

Chronologie simplifiée du saint-simonisme

Nature et origine du fichier

La version qu'on va consulter ici de la chronologie du saint-simonisme constitue une version abrégée et simplifiée de la « Chronologie détaillée, expliquée et extensive du saint-simonisme » qu'on peut consulter sous ce titre par un lien de la même page de présentation.

Ce document fait partie du volet éditorial du projet SAINT-SIMONISME18-21 soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR). Il est mis à la libre disposition de tous, sous la seule condition, pour tout usage public, d'une mention de son origine.

Son auteur scientifique est Philippe Régnier, directeur de recherche émérite à l'IHRIM, qui l'a conçu et réalisé dans le cadre du volet éditorial du projet de recherche ANR SAINT-SIMONISME 18-21.

La mise en forme et la table interactives ont été réalisées par Isabelle Treff, ingénieure à l'IHRIM.

Les sources

Il est recommandé de se reporter au document complet, soit à la « Chronologie détaillée, expliquée et extensive du saint-simonisme », si l'on désire davantage d'information, y compris sur la source ou les sources ayant servi à établir telle date et le fait correspondant.

Ph. R.



SOMMAIRE

1802	1813	1822	1823	1824	1825	1826	1828	1829	1830	1831	1832
1833	1834	1835	1836	1837	1838	1839	1840	1841	1842	1843	1844
1845	1846	1847	1848	1849	1850	1851	1852	1853	1854	1855	1856
1857	1858	1859	1860	1861	1862	1863	1864	1865	1866	1867	1868
1869	1870	1871	1872	1873	1875	1876	1877	1878	1879	1880	1881
1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1894
1894	1895	1896	1902	1903	1905	1912	1913	1917	1920	1921	1924
1925	1926	1927	1930	1935	1936	1940	1941	1944	1948	1951	1953
1954	1956	1958	1961	1964	1965	1967	1968	1969	1970	1972	1973
1975	1976	1979	1980	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1989	1990
1991	1993	1994	1996	1997	1998	1999	2000	2002	2003	2004	2005
2006	2007	2008	2011	2013	2014	2015					

CHRONOLOGIE SIMPLIFIÉE DU SAINT-SIMONISME,

par Philippe RÉGNIER

1802

9 février 1802. **Saint-Simon imagine « une société dont les travaux ont pour but les progrès de l'esprit humain et qui est composée indistinctement d'hommes et de femmes de toutes les nations ».**

1813

Dans son *Mémoire sur la science de l'homme*, Saint-Simon évoque la perspective de l'élection à Rome d'un nouveau pape qui serait le « premier pape de la nouvelle théorie scientifique ».

1822

Vers octobre. **Par l'intermédiaire d'Olinde Rodrigues, chercheur et enseignant en mathématiques reconverti dans les assurances et la banque, Gustave d'Eichthal fait la connaissance d'Auguste Comte, alors le plus proche des collaborateurs de Saint-Simon.**

1823

9 mars. Tentative de suicide de Saint-Simon.

Mai. **Olinde Rodrigues fait la connaissance de Saint-Simon** chez le banquier Ardoin et lui offre son soutien. Quelques mois plus tard, il lui présente Léon Halévy.

23 décembre. **Hippolyte Carnot souscrit** au *Catéchisme des industriels* publié par Saint-Simon.

1824

Février. **Eichthal souscrit** au *Catéchisme des industriels*.

Mars. **Saint-Simon appelle à former un « nouveau parti politique » sous l'étiquette de l'« industrialisme ».**

Avril. Il fait à Auguste Comte l'observation publique qu'« il n'a point exposé [l]a partie sentimentale et religieuse » du système industriel.

Avril-novembre. Gustave d'Eichthal est à Berlin. Il suit des cours de Hegel et traduit pour Comte un important opuscule de Kant, *l'Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique*.

Décembre. Parution des *Opinions littéraires, philosophiques et industrielles*, sous la direction de Saint-Simon, avec la collaboration de Léon Halévy, Olinde Rodrigues et du Dr Bailly.

1825

Avril. **Parution du *Nouveau christianisme*.**

19 mai. Mort de Saint-Simon.

22 mai. Enterrement de Saint-Simon au Père-Lachaise.

1^{er} juin. **Enfantin et Rodrigues forment une société pour faire paraître un journal conformément au vœu de Saint-Simon.**

1^{er} octobre. **Premier numéro du *Producteur*.**

1826

31 mars. Cerclet démissionne de la direction du *Producteur*.

2 avril. Auguste Comte ouvre son cours privé de philosophie positive.

12 décembre. **Suspension du *Producteur*. Début d'un « mouvement d'expansion silencieuse ».**

1828

30 mai. En voyage d'études en Angleterre avec son frère Adolphe, **Gustave d'Eichthal fait la connaissance de John Stuart Mill, chef de file du « radicalisme philosophique ».**

7 décembre. **Eugène Rodrigues, le jeune frère d'Olinde, inaugure l'usage des termes de « Père », « frère », « fils ». La notion de « vie éternelle » est introduite.**

9 décembre. Comte écrit à Eichthal pour le mettre en garde contre l'interprétation religieuse qu'Enfantin avance de la doctrine de Saint-Simon.

17 décembre. **Première séance de l'*Exposition de la doctrine de Saint-Simon*, tenue par Bazard, Buchez, Enfantin et Olinde Rodrigues.**

31 décembre. L'affluence à la première séance de l'Exposition oblige à transporter la seconde dans une salle de la rue Taranne. H. Carnot, Cazeaux, Charton, Reynaud et Transon sont présents.

1829

Mars. Enfantin correspond avec Ballanche.

Mai. Enfantin correspond avec Fourier. Il remarque le travail que Gustave d'Eichthal a fait paraître sur la dette publique et l'amortissement de la rente.

17 juin. L'*Exposition* aborde la « question religieuse ».

Août. Enfantin et Buchez ont entre eux et avec Duveyrier une controverse épistolaire assez vive sur le rôle des femmes et le mariage des prêtres.

2-3 août. Fournel et Margerin plaident pour la construction d'une ligne ferroviaire de transport de minerai dans l'Est, entre Gray et Saint-Dizier.

15 août. **Premier numéro d'un nouveau journal, *L'Organisateur*, officiellement rattaché à la doctrine de Saint-Simon.**

Début novembre. Conversion complète de Gustave d'Eichthal, obtenue par Enfantin.

9 décembre. Affluence au cours public ouvert par Auguste Comte à l'Athénée.

31 décembre. **Olinde Rodrigues remet son autorité à Infantin et Bazard** . La décision entraîne le **départ de Buchez et de ses « saint-simoniens »**.

1830

Mars. Les amis de Buchez ouvrent leur propre enseignement.

25 mars. *L'Organisateur* s'installe rue Monsigny, dans l'immeuble où *Le Globe* libéral a ses locaux.

Avril. Bazard, Infantin et Rodrigues parviennent à un compromis aux termes duquel l'abolition de l'hérédité n'empêche pas de préserver, dans une mesure restant à déterminer, la filiation et la responsabilité parentale dans l'éducation des enfants.

Juin. Fin des séances orales de l'Exposition.

11 juillet. **Début des prédications au nom de la « religion de Saint-Simon »**.

29 juillet. Vains efforts de Bazard et d'une délégation de saint-simoniens à l'Hôtel de Ville pour convaincre La Fayette, détenteur provisoire de l'autorité révolutionnaire, de prendre son inspiration dans leurs idées.

30 juillet. Affichage à Paris d'une proclamation aux Français signée « Bazard – Infantin, Chefs de la doctrine de Saint-Simon ».

28 août. **L'Organisateur arbore pour la première fois ces trois mots d'ordre : « Toutes les institutions sociales doivent avoir pour but l'amélioration du sort moral, physique et intellectuel de la classe la plus nombreuse et la plus pauvre. » – « Tous les privilèges de la naissance, sans exception, seront abolis. » – « À chacun selon sa capacité, à chaque capacité selon ses œuvres. »**

1^{er} octobre. Bazard et Infantin adressent une lettre ouverte au président de la Chambre des députés pour protester contre l'accusation selon laquelle les saint-simoniens voudraient la double communauté des biens et des femmes.

11 novembre. **Pierre Leroux cède aux saint-simoniens le quotidien libéral et romantique *Le Globe*, dont Michel Chevalier prend la direction.**

24 décembre. Déjà distinguée par la place d'honneur qui lui revient dans l'auditoire des prédications, **Claire Bazard, l'épouse de Bazard et la mère de ses enfants, se voit confier la double mission de porter « l'avenir de toutes les femmes » et de recruter des militantes.**

Fin de l'année. Reprise de « **discussions sur les femmes** » à l'intérieur, cette fois, d'un **cercle comprenant les deux Pères suprêmes, Rodrigues, Margerin, et Claire Bazard**. Le point de départ est le projet de Jules Lechevalier de demander en mariage la comédienne Léontine Fay.

1831

Janvier. Parution des *Lettres sur la religion et la politique* écrites par Eugène Rodrigues. Fondation de l'Église du Midi.

18 janvier. À la une du *Globe*, Pierre Leroux signe une « Profession de foi ». Le titre est désormais suivi de la mention « Journal de la Doctrine de SAINT-SIMON » et des mêmes mots d'ordre que *L'Organisateur*.

27 janvier. Départ de la mission de Belgique.

9 mars. **Important mouvement de promotions féminines dans la hiérarchie.** Caroline Simon, Marie Talon, Palmyre Bazard et Claire Bazard (la fille) sont nommées membres du 2^e degré. Cécile Fournel est nommée au Collège et appelée à participer à la direction de ce degré. Claire Bazard (la mère) rejoint le cercle des proches conseillers des deux Pères suprême.

25 avril. Arrivée à Lyon de la mission du Midi.

Vers le 10 mai. Au cours du débat interne sur l'organisation future des relations entre les sexes, Enfantin fait connaître les infortunes conjugales d'Olinde Rodrigues et de Bazard pour en tirer argument.

20 mai. Lancement à Bruxelles de *L'Organisateur belge*. – **À Lyon, pour la plus grande colère des négociants, Jean Reynaud soulève la question de la propriété en prêchant devant une foule de plusieurs milliers de personnes.**

23 juillet. Dans *Le Globe*, Chevalier propose une politique économique hétérodoxe : **création d'une grande institution de crédit pour régir la production industrielle ; utilisation de la part de budget réservée au paiement des rentes pour supprimer deux impôts pesant sur le peuple (sel et loterie) ; conversion des dépenses militaires en dépenses industrielles et scientifiques ; affectation d'une énorme masse budgétaire à la politique scolaire et à la création d'entreprises ; baisse du crédit.**

Août. Le Collège est engagé dans une **discussion psychodramatique pour définir la morale future des rapports entre les sexes et les orientations générales du mouvement dans le nouveau contexte.**

Fin août. Bazard est frappé par une attaque cérébrale.

Septembre. **Carnot rachète la *Revue encyclopédique*** à son directeur-fondateur, le républicain avancé Marc-Antoine Jullien.

Octobre. **Ouverture à Paris de deux « maisons d'association » pour les ouvriers.**

11 octobre. Mariage saint-simonien de Lenoir et de Pauline.

8 novembre. Bazard accepte la suprématie d'Enfantin. La famille saint-simonienne se réjouit de leur « réconciliation ».

10 novembre. Enfantin dissipe les « illusions [de Claire Bazard] quant au rôle qu'elle ambitionnait à [ses] côtés ».

11 novembre. À l'issue d'une nuit marquée par une « grande scène », **Bazard** remet en cause le compromis trouvé et **choisit de se retirer**, suivi d'un bon nombre de membres du Collège, la plupart de sensibilité républicaine.

19 et 21 novembre. « **Réunion générale de la Famille** ». Désormais l'unique dirigeant suprême, **Enfantin avance l'objectif de « l'affranchissement de la femme »** et lève un coin du voile sur sa conception du rôle à assumer par le couple prêtre dans la régulation des aspirations tant charnelles que spirituelles de ses filles et fils. Son immoralisme entraîne le départ, derrière Bazard, de toute une série de militants de premier plan, la plupart de sensibilité républicaine, à commencer par Leroux et Carnot. Toutefois, Olinde Rodrigues lui apporte un complet soutien.

25 novembre. En livrant à ses lecteurs la nouvelle de l'insurrection en cours à Lyon depuis le 21, *Le Globe* l'assortit d'une prise de position compréhensive envers les canuts et met en avant ses propres « sentiments d'ordre, de paix et de conciliation ».

28 novembre. Enfantin commence une série d'enseignements où il révisé à sa manière et amplement la « doctrine » qui faisait jusqu'alors l'objet de la propagande.

11 décembre. Olinde Rodrigues, chef du culte, préside une grande réunion du « degré des ouvriers », renommé, la semaine suivante, le « degré des industriels ».

21 décembre. Lors d'une réunion générale, Enfantin annonce un programme d'action :

[...] nous voulons presser l'organisation des maisons d'éducation et des maisons d'association, la réunion des industriels par état [i. e. par métiers], et plus encore la constitution de notre culte, et enfin l'entreprise de quelque grand travail industriel qui frappe le monde et appelle à nous ceux qui nous demandent des actes et qui ne veulent pas toujours des théories.

28 décembre. Le négociant en soie Arlès-Dufour, un intime d'Enfantin, critique rétrospectivement la « tendance démocratique et républicaine » des prédications de la mission de Lyon.

31 décembre. Premier numéro de *L'Européen*, de Buchez.

1832

Janvier. Bazard fait paraître son point de vue sous le titre *Discussions morales, politiques et religieuses qui ont amené la séparation qui s'est effectuée au mois de novembre au sein de la société saint-simonienne, 1^{ère} partie : relation des hommes et des femmes, mariage, divorce.*

1^{er} janvier. Afin de réaliser le programme fixé par Enfantin, Olinde Rodrigues présente un « système financier » reposant sur l'émission continue de rentes saint-simoniennes.

12 janvier. **Dans *Le Globe*, article de Duveyrier en faveur de relations pluri-amoureuses.**

15 janvier. **Prêchant sur « L'Orient et l'Occident », Barrault prophétise l'union de la croix et du croissant.**

20 janvier-12 février. **Dans la même perspective de réconciliation entre chrétienté et islam, Michel Chevalier esquisse dans *Le Globe* le plan d'un « système de la Méditerranée »** fait d'un réseau de moyens de transport (chemins de fer, bateaux à vapeur, ports...) et de flux bancaires pour relier, *via* la France, les pays du Nord de l'Europe à ceux de la rive sud de la Méditerranée.

22 janvier. La police ferme la salle de la rue Taitbout, perquisitionne dans les locaux de la rue Monsigny et y saisit correspondance et documents comptables.

13 février. **Olinde Rodrigues rompt avec Enfantin**, demande la liquidation de l'association financière et revendique la gestion tous les actifs avant de s'intituler, peu après, le chef de la religion saint-simonienne ».

18 février. Pour refonder l'association financière, vingt saint-simoniens (dont Chevalier, Isaac Pereire, Barrault, G. d'Eichthal) donnent procuration à Enfantin par-devant notaire pour « gérer et administrer tant activement que passivement tous leurs biens et affaires.

25 février. Charles Lambert, à la demande d'Enfantin, donne un enseignement sur Fourier.

21 mars. **La *Revue encyclopédique* s'affirme comme le moyen d'expression de la fraction radicale de dissidents républicains animée par Leroux et Reynaud.**

30 mars. **Sous le titre « Politique industrielle : politique de déplacement – politique d'association », Michel Chevalier signe dans *Le Globe* une explication sans équivoque du tournant politique conciliateur pris sous la direction d'Enfantin.**

13 avril. **Fournel, dans *Le Globe*, dresse un vaste programme de grands travaux publics : chemins de fer, agronomie, urbanisme. Il lance l'idée d'« un Napoléon pacifique. »**

20 avril. **Cessation du *Globe* et annonce de la retraite à Ménilmontant.**

6 juin. Sur fond de canonnades et de fusillades à Paris contre l'insurrection républicaine du cloître Saint-Merry, **une grande cérémonie publique met en scène la « prise d'habit » des quelque trente retraitants sélectionnés par Infantin.** Leur costume distinctif est tricolore et comporte un gilet qui se boutonne par derrière afin de quotidiennement rappeler son porteur au besoin humain de l'entraide.

1^{er} juillet. Ouverture à Ménilmontant des « travaux du Temple ».

8 juillet. La police évacue les visiteurs des saint-simoniens et, à compter de ce jour, interdit en permanence l'entrée de la maison de Ménilmontant.

18 juillet. L'enterrement d'Edmond Talabot, mort du choléra la veille, donne lieu à une imposante cérémonie saint-simonienne.

29 juillet. Mort de Bazard.

15 août. **Premier numéro de *La Femme libre***, périodique hebdomadaire mais irrégulier, sous-titré *L'Apostolat des femmes*, sous la direction de Jeanne-Désirée [Véret] et de Marie-Reine [Guindorff] (→ avril 1834). Par la suite, la direction revient à Suzanne Voilquin, et le journal s'intitule : *Tribune des femmes. La Femme nouvelle*.

27-28 août. **Procès en cour d'assises de la Seine.** Les chefs d'accusation sont multiples : réunions non autorisées et association de plus de vingt personnes ; excitation à la haine et au mépris d'une classe de citoyens ; escroquerie à raison de l'emprunt saint-simonien ; outrage à la morale publique ; provocation non suivie d'effet au renversement du roi ; provocation à la désobéissance aux lois régissant la propriété. Infantin, Duveyrier et Chevalier sont condamnés à un an de prison et 100 francs d'amende, Barrault et Rodrigues à 50 francs d'amende seulement. **La Cour ordonne la dissolution de « la société dite Saint-Simonienne ».**

10 octobre. **Hoart et Bruneau partent pour Lyon.**

26 octobre. Infantin disperse la Famille.

7 novembre. Un premier groupe de militants parisiens part sous la conduite de Rogé rejoindre Hoart et Bruneau à Lyon (Massol, Casimir, Dumolard).

10 novembre. Départ d'un second groupe (Desloges, Machereau, Maillard, Terson).

22 novembre. **Pour le jour anniversaire de la révolte des canuts, Barrault formalise le mot d'ordre *À Lyon !* et le fonde sur l'esquisse, par Infantin, d'une refondation politique pratique lyonnaise et basée dans la classe ouvrière.**

28 novembre. Départ d'un troisième groupe (Biard et Rousseau).

3 décembre. Départ d'un quatrième groupe, conduit par Cayol (Bertrand, Justus, Mangin, Bisson, Henry, Baret, Gibert, Eudron, A. Brie et quelques ouvriers). Urbain s'y joint.

14 décembre. Après le rejet de leur pourvoi en Cassation, **Infantin et Chevalier se constituent prisonniers à Sainte-Pélagie.**

15 décembre. Départ d'un cinquième groupe pour Lyon, sous la conduite de Barrault (Rigaud, Tourneux, Félicien David, J. Toché, Lamy, Reboul, Lentz, Flichy, Janin, Boy, Michon, Jans, Gabert et Jaspierre)..

17 décembre. Enfantin, depuis sa prison, déclare déposer toute autorité.

1833

« L'année de la Mère » (Barrault).

1^{er} janvier. Entrée à Lyon de Barrault et de ses hommes.

22 janvier. **À Lyon, Barrault fonde une nouvelle association, les Compagnons de la Femme.** Ce même mois, il fait paraître le premier numéro de *1833 ou l'année de la Mère*.

26 janvier. **De sa prison, Enfantin écrit à Barrault pour l'inciter à « [l']annoncer à l'Orient et à y appeler la Mère ». Il fixe au 22 mars le départ pour « Constantinople ».**

27 janvier. Barrault prophétise l'apparition de la Femme-Messie en Orient au cours de l'année 1833.

9 février. Première livraison du *Magasin pittoresque*, créé et dirigé par Édouard Charton.

5 mars. Sous la conduite du capitaine Hoart, début d'une **mission dans le Midi** qui durera jusqu'à la fin avril. Sont au départ : Hoart, Rogé, Desloges, Arnaud, Janin, Reboul, Machereau, Lamy, Mangin, Bernard, Gallet, Ravet.

22 mars. Après un banquet de plus de 500 personnes (selon Hoart), **Barrault embarque pour Istamboul à la tête d'une douzaine de Compagnons** : Alric, Carolus, Cognat, Félicien David, Decharmes, Granal, Jans, Prax, Rigaud, Toché, Tourneux, ainsi que Cayol et Urbain, rentrés de Corse depuis le 13. Le capitaine en second n'est autre que Garibaldi.

7 avril. **La rupture est consommée entre Enfantin et Chevalier à Sainte-Pélagie.**

15 avril. Les Compagnons de la Femme débarquent à Istamboul.

23 avril. Les Compagnons de la Femme sont expulsés en direction des Dardanelles.

29 avril. **Après leur voyage de deux mois dans le Midi, Hoart et Bruneau, de retour à Lyon, rendent leur liberté aux « prolétaires » et mettent fin à leur propre autorité. Rogé forme le groupe des « artistes »** (Machereau, Mangin, Lamy, Charpin).

3 mai. Au bout d'une dizaine de jours de confinement et après plusieurs escales, les Compagnons de la Femme sont débarqués à Smyrne.

14 mai. Barrault, Tourneux, Toché, Decharmes, Rigaud et Urbain quittent Smyrne pour Alexandrie.

31 juillet. **Amnistié à l'occasion de l'anniversaire des Trois Glorieuses, Enfantin sort de Sainte-Pélagie.**

3 août. **Suicide de Claire Démar et Perret-Desessarts.**

9 août. **Libéré en même temps qu'Enfantin, Michel Chevalier est reçu par Thiers, ministre de l'Intérieur et des Travaux publics, qui va un peu plus tard lui confier une mission d'étude des chemins de fer d'Amérique du Nord.**

22 septembre. **Enfantin embarque à Marseille pour Alexandrie** en compagnie de Holstein, Fournel et Lambert, Ollivier et Petit.

8 novembre. Cécile Fournel et Clorinde Rogé partent pour l'Égypte.

11 novembre. Combes, David, Lamy, Reboul et Tamisier arrivent au Caire.

23 novembre. **Début de la publication de l'Encyclopédie pittoresque à deux sous, dirigée par Jean Reynaud et Pierre Leroux.**

1834

« L'année de l'industrie » (Hoart).

1^{er} janvier. Premier numéro de la *Revue du Progrès social*, de Jules Lechevalier. – Michel Chevalier arrive à New York.

10 janvier. Enfantin, Duguet, Holstein, Ollivier, Petit et Urbain quittent Le Caire pour aller explorer la région de Suez.

13-15 Janvier. **Entretiens de Fournel avec Mohammed-Ali sur ses projets de grands travaux publics.**

3 février. **Le pacha opte en faveur du barrage et en confie la responsabilité à Linant de Bellefonds.**

11 février. Arrivée à Suez. Informé que Fournel a renoncé, de fait, à parler du canal au pacha, Enfantin repart immédiatement pour Le Caire, laissant le groupe sur place.

17 février. Fournel confirme à Enfantin sa décision de faire désormais cavalier seul.

22 mars. Duguet et Petit embarquent pour la France avec la mission de parer au mauvais effet du retour du couple Fournel et de recruter des ingénieurs pour le barrage du Nil.

9 mai. Enfantin et Lambert s'installent sur le chantier du barrage.

30 juin. **Suzanne Voilquin et sa compagne de voyage, Isabelle, font un long périple dans le Midi avant de partir pour l'Égypte.**

15 août. **Fête franco-égyptienne sur le chantier du barrage du Nil organisée par Enfantin en l'honneur de l'anniversaire de Napoléon. Y participent notamment Moukhtar bey, Edhem bey, Soliman pacha et le vice-consul Ferdinand de Lesseps.**

Octobre. **En compagnie d'Alfred de Musset, George Sand, à l'invitation de Vinçard, se rend à une soirée musicale de prolétaires organisée chez le médecin saint-simoniien Curie.**

13 novembre. Suzanne Voilquin quitte Marseille pour Alexandrie.

20 novembre. Barrault repart pour la France.

Décembre. **Afflux de volontaires sur le chantier du barrage** : Bès, Gènevois, Lefèvre, Yvon (qui répondra plus tard au nom d'Yvon-Villarceau), Achard et Jallat.

1835

11 janvier. Grande réception au Caire chez Soliman pacha, à laquelle les saint-simoniens sont invités, à l'occasion de la venue en Égypte du maréchal Marmont.

3 février. Lambert est nommé directeur de l'École des Mines égyptienne.

26 février. Suzanne Voilquin entre chez le vieux Dr Dussap, médecin français du Caire, veuf depuis sept mois, pour s'occuper de l'éducation de ses deux enfants.

8 mai. **Urbain, à Damiette, se convertit à l'islam sous le nom d'Ismaïl.**

11 octobre. Enfantin, d'Égypte, écrit une longue réponse à Heine à la suite de la dédicace et de l'envoi que celui-ci lui a faits de son essai *De l'Allemagne*.

13 octobre. **Hoart meurt de la peste sur le chantier du barrage du Nil. Enfantin confiera plus tard avoir alors compris que cet événement mettait fin à l'« apostolat populaire » et qu'il inaugurerait « l'apostolat royal, l'appel aux grands, aux princes du monde ».**

2 novembre. Création par les Pereire de la Compagnie du chemin de fer de Paris à Saint-Germain.

20 novembre. Après avoir terminé sa mission ministérielle en Amérique du Nord, Michel Chevalier débarque au Havre. – **Émile et Isaac Pereire obtiennent la concession de la première ligne française de chemin de fer pour le transport de voyageurs, de Paris à Saint-Germain-en-Laye.**

1836

Démobilisé, Alexis Petit s'installe à Vauzelles, dans le Berry, pour reprendre à son compte le projet de ferme-modèle engagé par sa mère et feu Bouffard.

24 janvier. Première élection à la députation de Léon Talabot.

15 mars. Urbain embarque à Alexandrie pour la France.

2 avril 1836. Lettre de George Sand à Vinçard pour remercier les ouvriers saint-simoniens de leurs étrennes.

23 avril. Bruneau est nommé directeur de l'instruction militaire à l'École de Tourah.

Mai. Début d'une ample vague de retours d'Égypte : Bernard, Gondret, Granal, Janin, Massol, Tajan-Rogé et Clorinde.

31 juillet. **Louis Reybaud fait la part belle aux saint-simoniens dans une série d'articles de la *Revue des deux mondes* sur les « Socialistes modernes ».**

17 septembre. Suzanne Voilquin, Judith Grégoire et Caroline Carbonel rembarquent pour la France.

22 octobre. Gustave d'Eichthal demande audience à Metternich ainsi qu'aux archiducs Charles et Louis dans l'intention d'obtenir l'émancipation des juifs d'Europe centrale, vainement.

31 octobre. **Enfantin fait voile vers la France.**

1837

12 janvier. Enfantin est accueilli à Curson (Drôme) chez ses cousins Nugues.

7-8 février. À Lyon, grand bal chez Arlès-Dufour en l'honneur d'Enfantin.

13 février. Une commission égyptienne renouvelle le mandat de Linant pour la construction du barrage sur le Nil.

7 mars. Ibrahim pacha, le fils de Méhémet-Ali, relance le chantier du barrage.

18 mars. **Sur recommandations de Michel Chevalier et de La Moricière qui l'ont présenté à Bugeaud en personne, le ministre de la Guerre nomme Urbain interprète de 2^e classe à l'armée d'Afrique.**

20 mars. Querelles déléteres à l'intérieur de la famille de Paris pour déterminer qui doit accueillir Enfantin dans la capitale et comment.

26 mars. Début de « l'apostolat royal » : longue lettre d'Enfantin à Louis-Philippe pour lui exposer ses vues politiques, sans suite.

15 avril-mai. Séjour de Michel Chevalier à Londres, à la demande d'un ministre anglais, pour expertiser la crise commerciale et financière du pays.

Juillet. Jusqu'alors rédacteur en chef du *Magasin pittoresque* aux côtés d'Édouard Charton, Euryale Cazeaux devient l'un des principaux dirigeants de la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon, ainsi que de la Compagnie du chemin de fer de Bordeaux à La Teste.

1^{er} juillet. Suicide de Marie-Reine Guindorff.

24 août. **Inauguration par la famille royale de la ligne de chemin de fer pour voyageurs construite sous la direction d'Émile Pereire entre Paris et Saint-Germain-en Laye.**

Octobre. Victor Courtet de l'Isle, *La Science politique fondée sur la science de l'homme ou étude des races humaines sous le rapport philosophique, historique et social.*

9-13 octobre. Leroux séjourne à Nohant chez George Sand.

17 novembre. Premier article algérien d'Urbain dans le prestigieux *Journal des Débats*.

Fin de l'année. Forte de son diplôme de sage-femme à la faculté de médecine de Paris, Suzanne Voilquin s'établit à son compte et fonde une société en faveur des filles-mères.

1838

Janvier. Dans la *Revue des deux mondes*, Auguste Colin revient sur l'idée du canal entre la Méditerranée et la mer Rouge et se prononce pour un tracé droit et direct de Suez à la baie de Tineh.

10 mars. Michel Chevalier est admis à lire devant l'Académie des sciences morales et politiques un mémoire sur les chemins de fer comparés aux autres moyens de transport. Le texte en est publié dans la *Revue des deux mondes* des 15 mars et 15 avril suivants.

31 mars. Violente querelle entre Michel Chevalier et Gustave d'Eichthal à propos de l'article publié dans les *Débats* en janvier par l'ancien directeur du *Globe*, qui exclut d'appeler à nouveau Enfantin par son titre saint-simonien de « Père ».

28 juillet. Les travaux du barrage du Nil sont suspendus *sine die* et le chantier fermé.

À la fin de l'année, Lambert est nommé directeur de l'École polytechnique de Boulac.

1839

2 mars. **Hippolyte Carnot entre à la Chambre des députés** comme représentant démocrate de la Seine.

5 mai. Suzanne Voilquin quitte Paris pour Saint-Pétersbourg.

Juin. *Lettres sur la race noire et la race blanche*, par Gustave d'Eichthal et Ismaïl Urbain.

18 août. **Enfantin est nommé membre de la Commission scientifique de l'Algérie.**

20 août. Création de la Société ethnologique. Gustave d'Eichthal s'y implique fortement.

27 septembre. Urbain est mis à la disposition du duc d'Orléans pour la durée de son séjour en Algérie, dont il assure la chronique dans les *Débats*.

Décembre. **Vinçard et le typographe Vannostal fondent le journal *La Ruche populaire*, journal des ouvriers rédigé et publié par eux-mêmes.**

1840

Lambert est nommé directeur de l'Observatoire du Caire.

Alexis Petit constate la vanité de ses investissements agricoles à Vauzelles.

13 mars. Enfantin arrive à Constantine en compagnie de quatre autres membres de la Commission scientifique de l'Algérie.

28 mars. Urbain épouse à Constantine la très jeune Djeyhmouna Bent Messaoud Ez Zebeiri.

Mi-avril. Autorisé à suivre un corps expéditionnaire, Enfantin voit avec horreur les massacres commis pour la conquête.

25-27 mai. À Alger, Urbain, le duc Orléans présente Urbain à son frère, le duc d'Aumale.

28 août. Dans son premier rapport, Enfantin estime que la province de Constantine réunit les conditions pour que la France ait toute facilité à y « introduire *la colonisation par grande culture* ».

Septembre. **Lancement par les buchéziens de *L'Atelier* (→1850), journal ouvrier, républicain et socialiste.** – Brouille idéologique entre Leroux et Reynaud.

12 octobre. Dans une « Note sur l'organisation de la province de Constantine », Urbain se prononce en faveur d'un système d'administration directe des Arabes par les Français, dans le respect de leurs mœurs et de leur religion.

31 octobre. Pierre Leroux, *De l'Humanité, de son principe et de son avenir : où se trouve exposée la vraie définition de la religion, et où l'on explique le sens, la suite et l'enchaînement du mosaïsme et du christianisme.*

21 novembre. Gustave d'Eichthal est admis à donner lecture à l'Académie des sciences morales et politiques d'un travail sur les Foulahs ou Fellans (les Peuls, au Nord-Ouest de l'Afrique).

29 novembre. **Nomination de Michel Chevalier à la chaire d'économie politique au Collège de France.**

1841

16 janvier. Dans *Les Fortifications de Paris, lettre à M. le comte Molé*, Chevalier prend position contre le projet de transformer Paris en une place de guerre.

30 avril. Renonçant, au grand dam d'Enfantin, à le seconder en Algérie dans son travail à la Commission scientifique, Urbain prend à Paris un poste à la direction des Affaires de l'Algérie, avec une mission particulière relative à la province de Constantine.

Mai. *Poésies sociales des ouvriers, réunies et publiées par Olinde Rodrigues.*

10 juin. Leroux, à La Châtre, accepte un prêt de dix mille francs de la part de George Sand.

24 juillet. Sous la présidence de Victor Cousin et en présence d'Urbain, Gustave d'Eichthal présente à l'Académie des sciences morales et politiques sa notice *De l'État actuel et de l'avenir de l'islamisme dans l'Afrique centrale.*

31 octobre. Réfugié dans la Drôme chez ses cousins Nugues, Enfantin, rentré d'Algérie, s'attaque à son rapport de fin de mission.

1^{er} novembre. **Premier numéro de la *Revue indépendante*, fondée par Pierre Leroux avec le concours de George Sand et de Louis Viardot.**

1842

7 mars. Mariage de Gustave d'Eichthal avec Cécile Rodrigues-Henriquès, fille du puissant financier, philanthrope et mélomane Edouard Rodrigues-Henriquès, parent d'Isaac Rodrigues (le père d'Eugène et Olinde Rodrigues).

Juillet. Infantin termine son rapport, intitulé « Colonisation de l'Algérie ».

Août. Il voyage en Angleterre en compagnie d'Arlès-Dufour.

22 novembre. Le ministre de la Guerre, le maréchal Soult, refuse que le travail d'Infantin soit publié sous l'égide du gouvernement.

Décembre. Pour la rentrée d'Infantin à Paris, Arlès-Dufour, Eichthal et Isaac Pereire s'entendent pour assurer son indépendance en lui faisant une rente de 5 000 francs par an.

1843

10 janvier. Urbain est rattaché au duc d'Aumale, de retour en Algérie depuis l'automne précédent.

8 février. Publication de *Colonisation de l'Algérie*.

16 mai. Prise de la smala d'Abd el-Kader. Urbain figure en bonne place dans le tableau d'Horace Vernet qui immortalise l'événement.

24 juillet. **Loi accordant à Paulin Talabot la concession du chemin de fer de Marseille à Avignon.**

20 novembre. **À Alger, Urbain se présente au duc d'Aumale, pressenti pour une vice-royauté sur le pays, qui fait de lui son proche conseiller pour mettre en application à Constantine le principe de l'administration directe.**

2 décembre. **Avec Carette, Jourdan et Warnier, Infantin entreprend de s'assurer le contrôle de *L'Algérie, Courrier d'Afrique, d'Orient et de la Méditerranée* (→ 7 juillet 1846).**

20 décembre. Leroux demande un brevet d'imprimeur à Boussac, dans la Creuse, à proximité de Nohant.

29 décembre. **Arlès-Dufour devient l'un des cinq administrateurs composant le comité lyonnais de la future « Compagnie du Midi », formée pour construire la ligne ferroviaire de Paris à Lyon.**

1844

1^{er} janvier. Dans la *Revue des deux mondes*, Michel Chevalier argumente en faveur du percement des isthmes de Panama et de Suez.

12 mars. ***L'Algérie* informe ses lecteurs de l'achèvement par Linant de Bellefonds de son mémoire technique pour un canal traversant l'isthme de Suez entre la mer Rouge et la Méditerranée.**

Avril. Infantin utilise *L'Algérie* pour pousser le général Bugeaud à étendre à l'ensemble du pays le système d'administration directe conçu par Urbain. Le journal contribue à fédérer le futur réseau dit « arabophile » (Auguste Vital, Frédéric Lacroix, et les capitaines de Neveu, Desvaux, Cercy, Boissonnet et Doulcet, relayés à la Chambre par les députés Corcelles et Beaumont).

1^{er} septembre. Premier numéro de *L'Éclairneur*, journal du Centre, porté en sous-main par Leroux et G. Sand.

Décembre. Fiançailles de Michel Chevalier avec Emma Fournier, fille unique de René Fournier, propriétaire de la manufacture et du domaine de Montplaisir à Lodève.

8 décembre. **Immense succès à Paris pour la première du *Désert* de Félicien David.**

1845

Publication par le fouriériste Alphonse Toussenel d'un pamphlet anticapitaliste à succès, intitulé *Les Juifs, roi de l'époque : histoire de la féodalité financière*. Les saint-simoniens sont spécialement visés.

26 janvier. **Michel Chevalier est élu député dans l'Aveyron. – Urbain est rappelé à Paris à la direction des Affaires d'Algérie pour les affaires politiques, civiles et du personnel.**

28 février. Longue lettre d'Enfantin à Michelet sur *Du Prêtre, de la Femme et de la Famille*.

Mars. Enfantin fait connaître son intention d'entrer « dans les affaires », soit par l'Algérie, soit par les chemins de fer, en faisant jouer ses relations avec les Pereire, Rothschild et Talabot.

16 avril. Mariage de Michel Chevalier avec Emma Fournier.

3 mai. **Le comité lyonnais du chemin de fer de Paris à Avignon demande à Enfantin de représenter ses intérêts à Paris.**

29 juillet. Enfantin signe avec Laffitte un traité de fusion entre l'Union et la compagnie qu'il avait formée pour la ligne de Lyon. Le même jour, il conclut avec la Maison Rothschild un autre traité exclusif dont il a eu l'idée et qui renforce le consortium en associant également les frères Rothschild au capital.

28 août. Pour une association composée de lui-même, Jules Talabot, Carette et Warnier, Enfantin sollicite une concession de 9 000 ha pour l'exploitation des forêts algériennes comprises dans le bassin supérieur de la Mafrag et dans les bassins des lacs El-Malah, Oubeira et Touga. En octobre, il ajoutera 8 000 ha de plus à sa demande.

1^{er} octobre. **La Compagnie de l'Union récompense Enfantin de ses services en le nommant administrateur.** Deux jours plus tard, il écrit à Arlès pour aviser avec lui à la constitution d'un « fonds commun » d'actions pour les prolétaires et pour leurs amis saint-simoniens à tous deux. – Parution du premier numéro de la *Revue sociale, ou solution pacifique au problème du prolétariat*, imprimée par Leroux à Boussac avec le soutien de George Sand.

20 octobre. Le président du conseil d'administration provisoire de la Compagnie du Chemin de fer d'Avignon à Marseille, contrôlée par la Société Talabot, nomme Enfantin à la responsabilité d'administrateur, ce qui fait de lui également un membre de ce conseil.

9 novembre. Ordonnance de concession à Jules Talabot des futures mines de fer d'Aïn Mokra (actuelle commune de Berrahal), dans la région de Bône (actuelle Annaba).

Décembre. Auguste Colin publie un manifeste intitulé *Compagnie de l'isthme de Suez, aperçu général et avant-projet*.

1846

Le menuisier Gauny entre au chemin de fer de Lyon comme gardien de chantier sur la recommandation d'Enfantin.

25 janvier. Barrault donne lecture chez Paulin Talabot de sa réécriture, commandée par Enfantin, du mémoire de Linant sur le canal de Suez.

27 janvier. Reynaud annonce l'achèvement de son article « Druidisme » pour l'*Encyclopédie*.

1^{er} mars. Une ordonnance royale approuve les statuts de la « Compagnie du chemin de fer de Paris à Lyon ». Enfantin est le secrétaire du conseil d'administration.

6 mars. Le duc d'Aumale est autorisé à se rendre à Alger. À sa demande, Urbain lui est affecté comme interprète.

12-14 mars. Fusion entre la plupart des compagnies impliquées sur la section Lyon-Avignon et la société Talabot.

Juin. Suzanne Voilquin, de retour de Russie, se réinstalle à Paris, dans le Marais, comme sage-femme.

12 juillet. Urbain quitte Constantine, dégoûté de la vie militaire par les expéditions auxquelles il a participé avec le duc d'Aumale. Il revient à Paris prendre une fonction de sous-chef de bureau à la direction de l'Algérie.

1^{er} août. Adolphe d'Eichthal élu représentant du département de la Sarthe sous une étiquette conservatrice et libre-échangiste. – Réélection de Carnot à Paris. – Son libre-échangisme vaut une défaite à Michel Chevalier dans le Midi.

2 août. Cinquième élection de Léon Talabot à la députation.

Octobre. Enfantin, *Lettres à un catholique*.

31 octobre. Michel Chevalier est élu au bureau de l'Association pour la liberté des échanges. Adolphe d'Eichthal en sera le trésorier.

27-30 novembre. **Enfantin forme la Société d'études du canal de Suez** avec Robert Stephenson, et Edward Starbuck pour l'Angleterre ; Negrelli et Louis Sellier pour l'Autriche et la Prusse ; et, pour la France, Paulin Talabot, outre Arlès-Dufour, Brosset aîné et lui-même.

1847

Janvier. Suzanne Voilquin fait part à Enfantin de son projet de « maison centrale pour le louage des nourrices ».

2-5 mars 1847. Chez Lanjuinais, député, Urbain, Carette et Plichon travaillent avec Tocqueville et Beaumont afin de mettre au point des positions qui seront défendues à la Chambre sur la question d'Afrique afin de faire chuter Bugeaud. Objectif atteint le 5 juin suivant.

12 avril. Leroux prend la direction de *L'Éclair* (→ 22 juillet 1848), créé à La Châtre en 1844 à l'initiative de George Sand et de ses amis berrichons et publié à La Châtre (Indre).

23 avril. Gustave d'Eichthal soutient ses positions différentielistes sur la race noire et la race blanche devant la Société ethnologique.

14 mai. À la Société ethnologique, Olinde Rodrigues prend parti en faveur de la thèse de l'égalité des races et de leur aptitude partagée à la civilisation.

17 mai. Lambert bey arrive à Marseille pour une mission scientifique et technique qui l'amène à voyager en France et en Angleterre. Il rentre en Égypte au printemps de 1848.

30 mai. Pour préparer la session parlementaire sur les points relatifs à l'Algérie, Enfantin et Urbain passent la journée à Chantilly à l'invitation du duc d'Aumale.

11 juin. À la Société ethnologique, Schœlcher critique Eichthal.

28 juin. Fin de parution de l'*Encyclopédie nouvelle*, inachevée.

24 juillet. Linant rompt avec la Société d'études du canal de Suez.

Octobre. **Urbain est promis à devenir le conseiller politique du duc d'Aumale nommé gouverneur général.**

16 octobre. Parution de la *Correspondance philosophique et religieuse (1843-1845)* d'Enfantin.

6 décembre. **Contre l'opinion établie, la brigade française de la Société d'études du canal de Suez conclut à une quasi-égalité de niveau entre les deux mers.**

1848

9 janvier. Inauguration du chemin de fer de Marseille à Avignon, construit par Paulin Talabot.

10 février. Chez Reynaud, brillant exposé par Leroux de sa doctrine socialiste devant un auditoire restreint.

11 février. Urbain est appelé à rejoindre le prince royal à Alger, où Abd el-Kader a fait soumission fin décembre.

21 février. **Dans le *Manifeste du Parti communiste*, Marx et Engels associent « les systèmes de Saint-Simon, de Fourier et d'Owen » dans la catégorie du « socialisme et du communisme critico-utopiques ».**

24 février. **Hippolyte Carnot obtient le ministère de l'Instruction publique avec Jean Reynaud comme sous-secrétaire d'État et Édouard Charton comme secrétaire général.** – La chute de Louis-Philippe met fin à ses espoirs d'être le conseiller du duc d'Aumale en Algérie.

27 février. Pierre Leroux est élu maire de Boussac.

Peu de temps après la révolution, Olinde Rodrigues invite chez lui la plupart des anciens saint-simoniens, à l'exception d'Enfantin, pour examiner l'hypothèse d'une initiative socialiste commune. Mais l'accord ne se fait pas.

De son côté, chaque dimanche au déjeuner, Enfantin tient table ouverte à son domicile de la rue de la Victoire, sans exclusive d'opinions politiques.

Avec Arlès-Dufour, il crée et alimente un compte d'assistance destiné à venir en aide aux anciens saint-simoniens tombés dans le malheur.

Mars. Suzanne Voilquin part pour les États-Unis jusqu'en 1859.

1^{er} mars. Louis Blanc appelle Charles Duveyrier à la commission du gouvernement pour les travailleurs.

2 mars. Carnot autorise Ernest Legouvé à ouvrir au Collège de France un « cours public sur l'histoire morale des femmes ».

8 mars. Décret préparé par Jean Reynaud pour créer une « École d'administration ». – Entre le 8 et le 10 mars, Infantin, propose le rachat des chemins de fer par l'État et pousse Paulin Talabot à organiser le mouvement social sur ses chantiers pour convaincre le gouvernement par des « démonstrations pacifiques ».

20 mars. **Premier numéro de *La Voix des femmes, journal socialiste et politique, organe des intérêts de toutes*** (→ n° 46, 20 juin 1848), dirigée par Eugénie Niboyet, soutenue par Olinde Rodrigues et avec la participation de Jeanne Deroin, Désirée Gay (ex-Véret), Élisabeth Lemonnier (sous son nom de jeune fille, Grimailh), Pauline Roland, Suzanne Voilquin...

26 mars. Le conseil d'administration de Marseille-Avignon désigne Infantin et Rey de Foresta (un autre proche de Talabot) pour suivre les négociations de rachat de la compagnie par l'État.

28 mars. Soutenu par Isaac Pereire, Gustave d'Eichthal réunit trois représentants des religions du Livre, un catholique, un protestant et un juif, pour préparer le lancement d'une « Association de la Démocratie religieuse ». Mais en avril, il se rallie aux partisans de l'ordre.

29 mars. Carnot fonde avec treize professeurs l'Association philotechnique destinées à donner aux ouvriers les connaissances professionnelles et techniques nécessaires aux métiers modernes.

7 avril. La chaire d'économie politique de Michel Chevalier au Collège de France fait partie des cinq chaires supprimées par le ministère de Carnot pour raisons politiques.

10 avril. George Sand oppose une fin de non-recevoir à *La Voix des femmes* : elle refuse de se porter candidate à la députation pour protester contre l'incapacité des femmes.

18 avril. Eugénie Niboyet commence un « enseignement public pour les femmes », réservé aux femmes.

23 avril. Quatorze anciens saint-simoniens sont élus à la Constituante sous diverses étiquettes : Marcel Barthe ; Jules Bastide ; Jean Martial Bineau ; Philippe Buchez ; Hippolyte Carnot ; Édouard Charton ; Frédéric Degeorge ; Hippolyte Fortoul ; le général Lamoricière ; Paul-Mathieu Laurent, dit de l'Ardèche ; Pierre Leroux ; Jules Renouvier ; Jean Reynaud ; Pierre Célestin Roux-Lavergne.

28 avril. Carnot multiplie les dispositions et projets féministes dans son domaine de responsabilité.

29 avril. *La Voix des femmes* cesse temporairement de paraître, suite à des dissensions internes.

4 mai. Buchez accède pour peu de temps à la présidence de l'Assemblée constituante.

15 mai.

28 mai. *La Voix des femmes* reparaît, toujours sous la direction d'Eugénie Niboyet, sur une ligne politique républicaine modérée.

1^{er} juin. Émile Barrault et François Delente, un ancien ouvrier-cambreur devenu bouquiniste, publient le premier numéro de leur quotidien *Le Tocsin des travailleurs* (→ 24 juin 1848). Y prirent part notamment Désirée Gay et le menuisier Gabriel Gauny.

6 juin. Les autorités interdisent les réunions du club des Femmes, auxquelles Eugénie Niboyet et ses compagnes de lutte avaient renoncé d'elles-mêmes devant le chahut grandissant.

8 juin. **Pierre Leroux est élu à Paris. Ainsi que Reynaud, il prendra la défense des ouvriers lors de l'insurrection de la fin du mois.**

18 juin. Après avoir fondé l'Association mutuelle des femmes, Jeanne Deroin et Désirée Gay lancent *La Politique des femmes, journal paraissant tous les dimanches, publié pour les intérêts des femmes et par une société d'ouvrières* (→ n° 2, août 1848).

25 juin. Voyant dans le canal de Suez l'un des moyens de remédier à la crise sociale en cours, Infantin presse Talabot de se hâter dans la préparation du projet.

30 juin. **Carnot présente au Parlement un ambitieux projet de loi sur l'instruction primaire obligatoire et gratuite.**

1^{er} juillet. Urbain est retenu dans la nouvelle organisation du ministère de la Guerre, au 1^{er} bureau de la direction de l'Algérie, celui de l'Administration générale et des Affaires arabes.

5 juillet. **D'abord protégé par Cavaignac, Carnot, doit démissionner sous l'effet d'une campagne orchestrée autour d'un manuel civique rédigé par Charles Renouvier et qui lui vaut les mêmes accusations d'amoralisme et d'hostilité à la propriété que celles articulées contre le saint-simonisme en 1832.**

Août. À Constantine, Djeimounah, la femme d'Urbain, dépose de sa propre initiative une demande de concession agricole de 500 hectares auprès du préfet, Carette.

1^{er} octobre. **Numéro spécimen du quotidien républicain modéré *Le Crédit* créé par Charles Duveyrier, soutenu par Arlès-Dufour et dirigé par Infantin** (→15 août 1850).

Novembre. Associé à Warnier, directeur des affaires civiles d'Oran, Barrault obtient la concession d'une propriété de 150 hectares à quelque 25 km au sud d'Alger. Il rêve d'en faire une commune socialiste modèle. Infantin est réservé quant à la dimension de l'expérience, qu'il juge beaucoup trop petite et isolée, comparable à l'« excentricité » que constituait Ménilmontant.

7 octobre. Estimant le peuple insuffisamment préparé pour ne pas confondre élection du chef de l'État et plébiscite personnel, Carnot, à l'Assemblée constituante, vote l'amendement Grévy, qui écarte l'élection du président de la république au suffrage universel.

4 décembre. Début dans *Le Crédit* d'une série d'articles de Gustave d'Eichthal sur « L'Italie, la papauté et la Confédération européenne ». Il s'y prononce en faveur du transfert à Jérusalem de la capitale du pouvoir spirituel occidental.

24 décembre. Par décret du président de la République nouvellement élu, Louis Napoléon Bonaparte, Michel Chevalier est réintégré dans sa chaire du Collège de France.

1849

Faute de réponse à leurs demandes de concessions forestières en Algérie, Infantin et ses amis (Jules Talabot, Warnier...) décident de fonder une « Société générale de la colonisation de l'Algérie », sorte de banque destinée à financer les grands travaux et l'exploitation de la colonie. Devant les difficultés rencontrées, la liquidation intervient au début de l'année suivante.

28 février. Pour la réouverture de son cours d'économie politique au Collège de France, Michel Chevalier prononce un discours sur « l'économie politique et le socialisme ».

11 mars. Constitution de la Société des Forges de Denain-Anzin avec Jules et Léon Talabot.

15 mars. **Urbain envoie à Eichthal sa « Note sur l'instruction publique musulmane », matrice de la politique impulsée depuis le ministère par l'équipe Daumas-Urbain entre 1850 et 1860.** Il y montre que le transfert à l'État des immeubles des mosquées a désagrégé un système d'instruction primaire et secondaire qui fonctionnait très bien. Sa préconisation est

de le reconstituer de façon « presque complète » tout en y introduisant avec beaucoup de prudence quelques éléments d'histoire, de physique-chimie et de langue française.

31 mars. La concession de la partie la plus intéressante des mines de Privas ayant été faite à une société concurrente, l'assemblée générale de la Société des mines de Privas créée par Enfantin et Laurent en 1843 décide sa dissolution.

15 avril. La Compagnie du chemin de fer Marseille-Avignon adresse au ministre des Travaux publics un mémoire, en grande partie établi par Enfantin, pour démontrer la nécessité de réviser son contrat de concession. Elle obtiendra en novembre un vote de l'Assemblée autorisant le gouvernement à garantir un emprunt de trente millions.

27 avril. La Compagnie Marseille-Avignon mandate Enfantin pour la représenter dans la négociation pour la réunion du réseau reliant Paris à la Méditerranée.

13 mai. Carnot est battu aux élections à l'Assemblée législative. Sont en revanche élus, sous diverses étiquettes : Barrault, Bineau, Fortoul, Lamoricière, Laurent, Jules et Pierre Leroux, Hippolyte Plichon, Fulcrand Suchet, François Vidal.

24-26 juin. Urbain visite Abd el-Kader en détention au château d'Amboise. Il est conquis par la personnalité et la piété de l'émir.

22-24 août. Congrès international de la Paix, à Paris, sous la présidence de Victor Hugo, avec une présence significative d'anciens saint-simoniens : Carnot, Michel Chevalier, Charles Duveyrier, Adolphe Guérout, Gustave d'Eichthal (qui propose une motion pour faire de Jérusalem une ville neutre, ouverte à tous les cultes), Saint-Chéron, Augustin Thierry.

15 septembre. Lettre d'Enfantin à Lamartine pour rectifier le jugement que ce dernier a émis à l'encontre des saint-simoniens en les classant parmi les « socialistes révolutionnaires et spoliateurs ».

24 septembre. Gustave d'Eichthal rend visite à Victor Hugo après l'avoir rencontré à l'occasion du Congrès de la Paix.

25 octobre. Gustave d'Eichthal écrit à Victor Hugo pour soutenir sa position contre l'intervention de l'armée française à Rome en faveur du pape. Hugo répond dès le lendemain : « Vous êtes, Monsieur, de ceux qui déchiffrent ce grand inconnu »...

30 et 31 octobre-1^{er} novembre. Jules Lechevalier participe à Londres au meeting des Amis de la Paix.

13 novembre. Rivalités à propos de la ligne Paris-Lyon-Marseille : Enfantin est à la tête d'une coalition comprenant Talabot, tandis que les Pereire en conduisent une autre.

1850

Léon Talabot accède à la présidence du Comité qui deviendra le Comité des Forges.

Premier volume des *Œuvres* de Pierre Leroux.

4 janvier. Les Pereire sont accusés de viser à un monopole général sur les chemins de fer.

12 janvier. À l'Assemblée, lors de la discussion sur le rapport Tocqueville au sujet de l'Algérie, Barrault attaque violemment le régime militaire et administratif sous lequel vit le pays.

10 mars. Battu en Ardèche, bien que son ami Laurent y ait popularisé sa candidature, Carnot est ramené à l'Assemblée par les électeurs parisiens.

20 mars. **Paulin Talabot propose au gouvernement ottoman sa solution pour le canal de Suez.**

2 mai. **Abbas pacha destitue Lambert de la plupart de ses fonctions.**

5 mai. Urbain et Perron sont nommés dans la 4^e sous-commission (guerre, marine, gouvernement et administration des indigènes) du comité consultatif sur l'Algérie créé à la suite de la discussion parlementaire de janvier.

13 juillet. Parution de la *Philosophie du socialisme*, un gros livre de 800 pages, par le docteur Ange Guépin.

15 août. Cessation du *Crédit*, pour lequel Infantin a épuisé tous les soutiens possibles.

30 septembre. **Textes officiels organisant l'instruction publique musulmane qui ont été préparés par Urbain et qui instituent en particulier des écoles supérieures musulmanes (ou médersas) à Médéah, Tlemcem et Constantine.**

1851

Lambert, nommé pacha et élevé au grade de général en compensation de sa destitution, est autorisé à rentrer définitivement en France avec une demi-solde. Au Caire, le saint-simonisme reste toutefois représenté par Perron et Machereau, ainsi que par ses disciples égyptiens, en particulier Abd el Rahman Rouchdy et Edhem pacha. Linant demeure un allié possible.

6 janvier. Le Conseil de la Compagnie Lyon-Avignon recrute Infantin pour épauler son principal représentant, Rey de Foresta, un associé de Paulin Talabot, dans les négociations relatives à la section Paris-Lyon.

Février. **Michel Chevalier, élu à l'Académie des Sciences morales et politiques, devient président du Conseil général de l'Hérault** (jusqu'à la fin du Second Empire).

Mars. **Gauny est licencié du chemin de fer de Lyon.**

2 mars. Lancement de *La Politique nouvelle, revue hebdomadaire : politique, sciences, littérature, beaux-arts* (→ 9 nov. 1851), par Léopold Amail et Arthur Infantin. Parmi les rédacteurs, Arlès-Dufour, Léon Brothier, Carnot, Infantin, Guérault, Jourdan, L'Habitant, outre George Sand, Daniel Stern, Edgar Quinet, Renan et Jules Simon.

15 mai. Urbain visite Abd el-Kader à Amboise. Une estime réciproque naît de cette rencontre et des suivantes.

Août. Intense correspondance entre Infantin et ses associés de la Société d'études. Le Père lutte contre l'idée que la quasi-absence d'une différence de niveau entre les deux mers condamne le canal au profit du chemin de fer.

15-19 août. Nouvelle visite d'Urbain à l'émir à Amboise.

9-10 septembre. Urbain accompagne le général Daumas à Amboise pour y préparer une visite à l'émir du ministre, le général Randon.

26 octobre. **Hippolyte Fortoul nommé ministre de la Marine dans le gouvernement de Louis-Napoléon Bonaparte.**

Novembre. Début de la collaboration d'Urbain à la *Revue de Paris*, fondée par Théophile Gautier et par un Maxime Du Camp, en passe d'être converti au saint-simonisme par Lambert.

2 décembre. **Michel Chevalier est parmi les premiers à se rallier à l'Empire. Auguste Chevalier, son frère était déjà le secrétaire général du prince-président.**

3 décembre. **Fortoul passe de la Marine au ministère de l'Instruction publique et des Cultes, qu'il exerce avec... fermeté.**

6 décembre. Carnot prend la route d'un exil volontaire vers la Belgique.

26 décembre. Reynaud démissionne de son poste aux Mines. Il se réfugie dans une forme d'exil intérieur.

1852

Michel Chevalier conseille Napoléon III sur les questions économiques.

Adolphe d'Eichthal constitue la Compagnie minière et métallurgique des Asturies.

Les Pereire obtiennent la concession de la ligne ferroviaire Bordeaux-Sète pour leur Compagnie du midi.

9 janvier. Jules Leroux est expulsé du territoire français.

10 janvier. Le chemin de fer Lyon-Avignon est concédé à la compagnie de Talabot.

22 janvier. Décret accordant à Urbain la concession qu'il demandait dans les environs de Constantine.

6 février. **Arrestation de Pauline Roland.**

14 mars. Carnot, toujours en exil, triomphe à Paris au second tour. Avec Cavaignac, à Paris lui aussi, et le Dr Hénon à Lyon, il est un des trois seuls opposants élus. Il rentre en France dès le surlendemain.

28 mars. **Création de la Banque foncière de Paris, bientôt Crédit foncier de France**, outil majeur de l'« haussmannisation » de Paris et de plusieurs grandes villes de province (Lyon, Marseille, Nantes, mais aussi Avignon et Montpellier).

29 mars. Cavaignac, Carnot et Hénon refusent de prêter le serment d'allégeance au prince-président exigé pour entrer au Corps législatif.

14 juin. « **Fusion normande** », entre les compagnies ferroviaires de Paris-Versailles Rive droite et Paris-Versailles Rive gauche, **pour constituer la première Compagnie de l'Ouest. Avec l'appui du prince-président, les acteurs de cette opération sont les Pereire, Adolphe d'Eichthal et le beau-père de Gustave d'Eichthal, Edouard Rodrigues.**

Juillet. **Enfantin est nommé membre du conseil définitif de l'administration des Chemins de fer de Paris à la Méditerranée.**

8 juillet. Loi de fusion des compagnies ferroviaires qui va donner naissance à la Compagnie de la Méditerranée. Paulin Talabot est à la manœuvre.

Août. Jeanne Deroin s'installe en Angleterre. Leroux, lui aussi en exil, arrive à Londres.

24 août. Convention entre Émile Pereire et le ministre des Travaux publics autorisant la construction de la ligne Bordeaux-Bayonne et sa prolongation vers Arcachon.

30 août approximativement. **Leroux s'installe à Jersey avec sa nombreuse famille.**

26 septembre. À Marseille, pose de la première pierre de la cathédrale de la Major, dessinée dans un style néo-byzantin par l'architecte Léon Vaudoyer, un saint-simonien républicain socialiste.

Octobre. **Enfantin s'installe à Lyon pour y représenter l'administration du Chemin de fer de Paris à la Méditerranée.**

6 novembre. Création de la Compagnie du Midi, liée au groupe Pereire.

13 novembre. Formation d'une nouvelle compagnie, qui prend le titre de « chemin de fer de Lyon à la Méditerranée ». Enfantin siège parmi les 22 membres de son conseil d'administration.

18 novembre. **Création de la Société générale de crédit mobilier, par la suite couramment désignée sous l'appellation de « Crédit mobilier ». Constitué sur le modèle nouveau des banques par actions, l'établissement des frères Pereire réalise le projet formé à travers *Le Producteur* d'une « société commanditaire de l'industrie » apte à intervenir massivement dans les grands travaux et les grandes entreprises de services.**

21-22 novembre. **Carnot est de ceux qui votent NON au plébiscite rétablissant la dignité impériale héréditaire au profit de Louis-Napoléon Bonaparte.**

6 décembre. Le prince Napoléon fait dire à Enfantin qu'il aimerait beaucoup faire sa connaissance.

29 décembre. Mort de Pauline Roland à son retour de la prison de Lambressa.

1853

20 janvier. Pierre Leroux, à Jersey, débute son « cours de phrénologie » en présence de Hugo.

2 février. Napoléon III nomme Adolphe d'Eichthal membre du nouveau Conseil supérieur du commerce, de l'agriculture et de l'industrie.

24 février. Lambert, de retour d'Égypte depuis plus d'un an, présente Maxime Du Camp à Enfantin.

Mai. **Lesseps entre en contact avec Enfantin au sujet du canal de Suez.**

23 novembre. **Début, chez Du Camp, d'une série de réunions saint-simoniennes autour de Lambert.**

12 décembre. **Organisation, à Lyon, de la Compagnie générale des eaux. Enfantin, l'un des instigateurs de la fondation, participe au conseil d'administration et gère ses commencements dans la ville.**

1854

Les Pereire fondent la Compagnie générale maritime, future Compagnie générale transatlantique.

Enfantin s'occupe des moyens de transports de Lyon, s'implique dans la création de la Société des rails omnibus pour le transport des personnes et des marchandises et conseille le rachat par la Ville des ponts à péage.

Avril. Premier numéro de *Babel, revue encyclopédique du XIX^e siècle*, fondée par Lemonnier. L'article de tête est signé du Dr Ange Guépin, qui est aux débuts du titre son rédacteur le plus assidu.

17 juin. **Succès considérable de *Terre et ciel*, ouvrage de « philosophie religieuse » de Jean Reynaud.**

12 octobre. Après la mort d'Abbas et l'avènement de Saïd sur le trône d'Égypte, Arlès informe Infantin qu'il vient de parler du canal avec Isaac Pereire. Celui-ci est prêt à former avec Arlès, et Lesseps une société financière *ad hoc*.

7 novembre. **Muni du projet de Colin et des documents de la Société d'étude qui lui ont été remis à Lyon par Arlès et par Infantin, Lesseps, qui a également discuté avec Talabot lors de son passage à Marseille, débarque à Alexandrie.**

30 novembre. En possession du firman de concession accordé par Saïd pacha, Lesseps écrit à Arlès en vue de « poser ensemble les bases définitives de [leur] grande affaire » à son retour à Paris, prévu pour janvier.

9 décembre. **Autorisation de la Compagnie immobilière de l'Hôtel et des Immeubles de la rue de Rivoli, installée au siège du Crédit Mobilier des Pereire.**

1855

Les Pereire créent le Crédit mobilier espagnol, sur le modèle du Crédit mobilier français.

Lesseps, après avoir été l'associé d'Infantin et d'Arlès au sein de la Société d'études du canal de Suez, décide de faire cavalier seul.

Jean Reynaud organise une collecte pour venir en aide à Pierre Leroux dans son exil. Répondent à son appel, entre autres : Infantin, Arlès-Dufour, Hippolyte Carnot, Gustave d'Eichthal, Legouvé, Mme d'Agoult, Michelet.

4 janvier. Infantin est reçu en audience par Napoléon III au sujet du canal de Suez.

15 février. Passant **sous le contrôle de Léon Brothier et Charles Lemonnier**, la *Revue du XIX^e siècle* devient *La Revue*, puis, la *Revue philosophique et religieuse* (→ janvier 1858) et **débat de thématiques philosophiques et morales typiquement saint-simoniennes.**

24-25 février. **Création de la Compagnie générale maritime (CGM), future Compagnie générale transatlantique (CGT)**, sous la présidence d'Adolphe d'Eichthal. Celui-ci, le Crédit mobilier, les Pereire et Arlès-Dufour à titre personnel, figurent en bonne place parmi les investisseurs.

12 mars. **Inauguration du parcours ferroviaire de Lyon à Marseille. Paulin Talabot est à l'honneur.**

1^{er} avril. Constitution de la Société autrichienne des chemins de fer de l'État (*Staatseisenbahngesellschaft*, ou STEG). Le Crédit mobilier français, les Pereire et Adolphe d'Eichthal sont au capital.

20 avril. Depuis l'Égypte, Perron avertit Infantin de l'hostilité de Saïd pacha au projet Talabot.

1^{er} mai-30 septembre. Sous la présidence du prince Jérôme Napoléon, **Arlès-Dufour est le secrétaire général de l'Exposition universelle de Paris**, avec, à ses côtés, Frédéric Le Play, Michel Chevalier et Émile Pereire.

Juin. Édouard Rodrigues et Émile Pereire en deviennent administrateurs de la Compagnie de l'Ouest.

12 ou 13 juin. Arlès a une explication avec Lesseps qui se solde par une rupture.

Septembre-octobre. Échec des efforts d'Infantin pour obtenir de l'empereur un arbitrage favorable à sa Société d'études.

3 octobre. Les frères Barrault sollicitent vainement l'empereur pour créer le Crédit agricole et industriel de l'Algérie.

19 décembre. Création, grâce à un apport de capitaux frais investis par le groupe Pereire, de la **Compagnie parisienne d'éclairage par le gaz et de chauffage par le gaz**.

1856

Fondation par Élisabeth Lemonnier de la Société de protection maternelle.

Janvier. Alexis Petit quitte Vauzelles pour Châteauroux après avoir confié la direction du domaine à Duguet, et la comptabilité à Jean Terson.

2 janvier. La commission technique formée par Lesseps pour examiner sur le terrain la question du tracé du canal condamne formellement le tracé en partie fluvial proposé par Talabot. Elle opte pour la solution « du canal maritime proprement dit ».

2 février. Assuré du soutien de Napoléon III, Michel Chevalier écrit à Cobden que les circonstances lui paraissent favorables « pour lier les deux grands pays de l'Occident par les liens du commerce ». Mais sa première tentative va se heurter à l'opposition de lord Palmerston, le chef du cabinet britannique.

Avril. En écho à la *Lettre aux savants français* de l'émir Abd el-Kader, Urbain fait paraître en revue et en brochure un texte intitulé « De la tolérance dans l'islamisme ».

15 juin. Constitution de la commandite des futurs Salins du Midi sous la raison sociale « A. Renouard & Compagnie ». Les Pereire apportent la moitié du capital. Adolphe d'Eichthal y investit également et prend la présidence.

Octobre. Infantin remonte à Paris pour s'occuper des finances de la compagnie de Lyon à la Méditerranée et s'y met en ménage avec M^{me} Guillaume.

14 octobre. Traité entre Paulin Talabot et la ville de Marseille pour la construction et la gestion des docks du port de la Joliette.

1857

Janvier. Les Pereire entrent au capital de la Grande Société des Chemins de fer russes.

Février-mars. Henry Duveyrier, le fils de Charles Duveyrier, fait une reconnaissance des lisières du Sahara.

8 février. Grand banquet à Paris pour le 61^e anniversaire d'Infantin, sous la présidence de Jenny d'Héricourt.

23 mars. Concession aux Pereire du chemin de fer de Philippeville à Constantine.

5 avril. La nomination de Perron comme directeur du collège arabe-français créé à Alger est officialisée en Algérie.

22 avril. **Inauguration par Émile et Isaac Pereire de la ligne Bordeaux-Sète qui ajoute au canal des deux Mers une jonction ferroviaire entre l'Atlantique et la Méditerranée.**

29 avril. Grande fusion négociée par Infantin entre la Compagnie de la Méditerranée et la Compagnie de Lyon en vue de la création de la Compagnie de chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM) sous la direction de Paulin Talabot.

1^{er} mai. Financièrement soutenu par Arlès-Dufour, par Isaac Pereire et par des subsides officiels obtenus *via* son père et Urbain, **Henri Duveyrier entreprend un voyage**

d'exploration du Sahara. – Enfantin et Arlès lancent une souscription en faveur de Félicien David afin d'assurer son indépendance matérielle.

Juillet. **Arlès-Dufour conçoit et cofonde l'École centrale de Lyon.**

1^{er} août. La Compagnie du Midi des frères Pereire se porte candidate à la concession du réseau pyrénéen. La négociation, menée en direct avec Napoléon III et Rouher, aboutira dès 1858.

23 novembre. Jules Lechevalier rentre en France après avoir sollicité sa grâce.

1858

8 février. Pour le 62^e anniversaire du Père, le salon d'Enfantin et de M^{me} Guillaume accueille plus de 200 personnes à l'issue du banquet donné dans un grand hôtel du Palais-Royal.

Mai. Première livraison de *L'Espérance, revue philosophique, politique et littéraire* publiée par Pierre Leroux à Jersey (→ avril 1859).

29 juillet. Décret autorisant la transformation de la Compagnie immobilière de la Rue de Rivoli en Compagnie immobilière de Paris, ce qui permet à cette société du groupe Pereire de tripler son capital et d'intervenir sur l'ensemble du territoire de la Ville, notamment à l'ouest.

Septembre. Sous le titre *Science de l'homme – Physiologie religieuse*, publication par Enfantin d'inédits philosophiques de Saint-Simon et de lui-même dédiés à Napoléon III.

1859

Fondation du Crédit industriel et commercial de Lyon (futur CIC). Arlès-Dufour est partie prenante.

21 juin. Avec son essai sur *La Femme pauvre au XIX^e siècle*, Julie Daubié remporte le **premier prix du concours de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon**. Le sujet (comment « élever le salaire des femmes à l'égal de celui des hommes » et « ouvrir aux femmes de nouvelles carrières ») a été proposé par Arlès-Dufour, qui finance une partie du prix.

16 août. **La Compagnie immobilière de Paris (des Pereire) fusionne avec la Société des Ports de Marseille (de Jules Mirès, en difficulté) pour former la Compagnie immobilière et diriger les aménagements des nouveaux quartiers de Marseille** face au port de la Joliette, aux bassins des docks et à la gare maritime des chemins de fer.

1^{er} septembre. **Premier numéro de *L'Opinion nationale*, grand quotidien politique fondé par Adolphe Guérault afin d'infléchir la politique impériale vers sa gauche.**

Octobre 1859. Suite à la reprise, durant l'été, des négociations qu'il a menées avec Cobden, Chevalier propose à Gladstone, le chancelier de l'Échiquier, de passer à la phase de signature du traité de libre-échange.

17 octobre. Création, en tant que « société d'assistance mutuelle », de la Société des amis de la Famille, gérée par Vinçard et destinée à venir en aide aux saint-simoniens et saint-simoniennes tombés en difficulté.

11 novembre. Leroux, de retour en France grâce à l'amnistie du 15 août précédent, est de passage à Nohant.

1860

23 janvier. **Signature entre la France et l'Angleterre d'un traité de libre-échange bilatéral négocié par Chevalier avec l'aide d'Arlès-Dufour et des Pereire.** Ce succès va enclencher en Europe une série d'autres accords sur le même modèle. Au nom du Comité des Forges, Léon Talabot s'y opposera en vain.

16 mars. Michel Chevalier est nommé sénateur.

19 septembre. Au terme de son premier voyage en Algérie, Napoléon III, à Alger, prononce contre toute attente un discours très favorable aux « trois millions d'Arabes » confiés à la France du fait de la conquête. C'est le début d'un retournement de situation très encourageant pour l'orientation incarnée par Urbain.

28 septembre. Infantin approuve un projet d'encyclopédie du XIX^e siècle initié par Émile Pereire et placé sous la direction Michel Chevalier. D'anciens saint-simoniens constituent le noyau des premiers collaborateurs pressentis.

5 décembre. Infantin engage une discussion publique avec M^{gr} Dupanloup.

13 décembre. Urbain est nommé conseiller rapporteur auprès du nouveau gouverneur de l'Algérie.

17 décembre. Sortie sous le pseudonyme de Georges Voisin d'une brochure d'Urbain qui fait événement, *L'Algérie pour les Algériens*.

1861

25 avril. Les frères d'Eichthal aident au lancement du quotidien libéral *Le Temps*, qui ne se fera pas faute de faire état de leurs activités et prises de position.

Juin. Première élection de Paulin Talabot au Conseil général du Gard.

27 juillet. Décret de l'Empereur autorisant la création d'une société de secours mutuels, « Les Amis de la Famille », présidée par Henri Fournel.

17 août. Candidate à Lyon, **Julie-Victoire Daubié est la première femme à être reçue au baccalauréat.** Arlès-Dufour s'implique beaucoup pour faire acter son succès par les autorités.

25 août. Décret impérial autorisant la création de la Compagnie générale transatlantique (CGT), qui va absorber la Compagnie générale maritime (CGM). Adolphe d'Eichthal est remplacé à la présidence par l'ingénieur Charles Rhoné, gendre d'Émile Pereire et ancien vice-président de la Compagnie du gaz de Paris. Eugène Pereire, le fils d'Isaac Pereire, en sera le vice-président de 1875 à 1904.

Fin septembre. La **première réunion en vue de l'encyclopédie saint-simonienne du XIX^e siècle** se tient chez Isaac Pereire sous la forme d'un dîner avec son frère Émile, Michel Chevalier, Duveyrier, Fournel et Lambert. Indisposé, Infantin a dû renoncer à aller y présenter sa conception d'un « crédit intellectuel » dans la perspective de quoi il inscrirait volontiers le projet d'encyclopédie.

Octobre. Première réunion du conseil supérieur de l'Algérie sur la question du cantonnement des tribus arabes. Urbain est nommé secrétaire et rapporteur de la commission formée pour en traiter. – Publication du testament spirituel d'Infantin, *La vie éternelle*.

1862

24 avril. Paulin Talabot devient directeur général du P.L.M.

1^{er} mai. Ouverture de l'Exposition universelle de Londres. Le prince Napoléon, président de la commission de la section française, a de nouveau fait appel à Arlès-Dufour, Michel Chevalier et Le Play.

19 juillet-15 octobre. **Le groupe dit du « Palais Royal », animé par le prince Napoléon et Michel Chevalier, et qui compte parmi ses familiers Arlès-Dufour, Adolphe Guérault et Laurent de l'Ardèche, soutient l'envoi à Londres, pour l'Exposition universelle, d'une délégation d'ouvriers français conduite par Tolain, Fribourg et Limousin.** Des contacts avec les *Trade-Unions* naître, en septembre 1864, l'Association internationale des travailleurs (A. I. T.), soit la première Internationale.

1^{er} octobre. **Élisa Lemonnier ouvre à Paris la première école professionnelle pour jeunes filles.**

30 octobre. Bon à tirer de la **seconde brochure d'Urbain, *L'Algérie française. Indigènes et immigrants***. Sa lecture soulève l'enthousiasme de Napoléon III, mais en Algérie, elle met le feu aux poudres.

1863

Fondation du Crédit lyonnais, dont la direction est confiée à Henri Germain, proche collaborateur d'Arlès-Dufour.

Publication par Gustave d'Eichthal chez Hachette, sous le titre *Les Évangiles*, de son « examen critique et comparatif des trois premiers Évangiles », bientôt à l'*Index*.

4 février. Avis technique plutôt défavorable au projet de Crédit intellectuel formé par Infantin.

6 février. Lettre officielle de l'empereur au gouverneur général de l'Algérie inspirée par la brochure d'Urbain, et définissant ce qu'on a par la suite appelé, en épingleant l'une de ses expressions, « la politique du royaume arabe ».

11 mars. Polémique publique intra-saint-simoniennne à propos de l'encyclopédie du XIX^e siècle, du crédit intellectuel, du degré d'implication d'Infantin dans ces deux projets et de leur corrélation.

16 mars. Réplique d'Infantin dans *L'Opinion nationale*, à l'intention de ceux qui le renient.

22 mars. La mésentente, actée en public, se traduit par le discrédit du projet de crédit intellectuel et par l'exclusion d'Infantin du projet d'encyclopédie, lequel s'enlise au fil du temps sous son propre poids.

22 avril. L'empereur promulgue un sénatus-consulte reconnaissant aux tribus d'Algérie « la propriété des territoires dont elles ont la jouissance permanente et traditionnelle ». Comme le voulaient Urbain et les « arabophiles », et comme le redoutaient les colonistes, le texte met donc fin à la politique dite du cantonnement. Il innove, d'autre part, en créant l'accès à la propriété individuelle à l'intérieur des tribus.

31 mai. Paulin Talabot est élu pour la première fois en qualité de député officiel du Gard.

Juin. Arrivée au ministère de l'Instruction publique d'un bonapartiste de gauche, Victor Duruy, dont la politique s'inscrit dans la droite ligne de Carnot.

28 juin. Mort à Paris de Jean Reynaud. Il lègue dix mille francs à Leroux.

23 septembre. Mort de Léon Talabot.

7 octobre. Mort de Lacroix, l'ami « arabophile » d'Urbain.

31 octobre. Dans *Le Temps*, Adolphe d'Eichthal prend position contre un nouveau grand projet des Pereire, qui ont profité de l'annexion de la Savoie par la France pour signer une convention de reprise avec la Banque de Savoie : ils veulent exploiter le statut de banque émettrice de leur acquisition pour conférer au Crédit mobilier le droit de battre monnaie concurremment à la Banque de France.

1864

Perron est nommé inspecteur des écoles arabes-françaises d'Algérie.

1^{er} janvier. **Mise en service des docks de Marseille conçus et construits par Paulin Talabot.**

10 janvier. Décès de Djeihmouna. Urbain et Béia lui organisent des obsèques musulmanes.

3 février. **Gustave d'Eichthal reçoit à Paris la visite de John Stuart Mill**, qui vient de lire ses *Évangiles* à Avignon. Leurs relations, distendues depuis 1842, reprennent un cours régulier.

6-8 février. Gustave d'Eichthal rencontre Émile Egger, professeur de littérature grecque à la Sorbonne, et le haut fonctionnaire grec Marcos Renieri. Avec le second, il va publier *De l'usage pratique de la langue grecque*, une brochure bilingue en faveur de l'instauration du grec comme « langue internationale universelle », dans une perspective cosmopolitique de paix entre toutes les nations.

13 février. Mort de Lambert bey. Ses obsèques catholiques divisent ses amis saint-simoniens.

14 février. Conférence anti-enfantiniste d'Ernest Legouvé, très suivie, en mémoire de Jean Reynaud.

5 mars. Dépôt des statuts de la société d'exploitation des mines de fer de la Bidassoa, formée par les Pereire et Adolphe d'Eichthal.

19 mars. *L'Opinion nationale* publie à sa une un article de Gustave d'Eichthal réfutant la vision de l'histoire du saint-simonisme exposée par Legouvé. Il souligne que l'auteur de *L'Histoire morale des femmes* a fait beaucoup d'emprunts à Enfantin et concède pour sa part que Bazard et Enfantin ont l'un et l'autre subi l'influence du catholicisme.

20 mars. Carnot est élu au Corps législatif à Paris pour la quatrième fois depuis le coup d'État, et se résout à prêter serment. Il fait ainsi son grand retour au Palais-Bourbon, où il siège à gauche.

30 mars. Après une interruption de 22 ans, Stuart Mill reprend avec Gustave d'Eichthal une correspondance qui va durer jusqu'en 1871.

Fin avril. Dans un recueil de ses articles, Warnier, suivi par *L'Opinion nationale*, réfute les idées d'Urbain en le qualifiant d'« adversaire de la colonisation agricole de l'Algérie par les Européens » et d'« apôtre dévoué de la civilisation des indigènes par le respect provisoire de leur organisation sociale ».

Mai-mi-juin. **Enfantin fait transporter à la bibliothèque de l'Arsenal « ses papiers et ses livres, ainsi que ceux de Lambert** qui en avait exprimé le désir ». Il contacte le ministre Victor Duruy pour l'entretenir de son projet de don.

19 mai. Au Corps législatif, Carnot prononce un discours sur l'enseignement des filles. Il y prend parti pour la politique proposée par Victor Duruy qui, au nom de la lutte contre l'influence de l'Église, crée l'enseignement secondaire féminin.

22 juin. **Ouverture des guichets de la Société générale. Paulin Talabot est l'un des fondateurs. Arlès-Dufour et Enfantin font partie des actionnaires.**

7 juillet. Date d'un décret, en réalité signé le 20 et publié le 23, par lequel l'empereur réforme l'administration de l'Algérie selon des vues chères à Urbain : l'administration civile est à nouveau soumise aux autorités militaires, à qui revient exclusivement l'administration des Arabes et des musulmans. Dans les *Débats*, Albert Petit justifie le rétablissement du pouvoir militaire.

25 juillet. Suzanne Voilquin, mal en point, écrit à Enfantin pour lui faire ses adieux. Elle souhaite entrer à la maison de retraite d'Auteuil et sollicite les garanties financières d'Arlès-Dufour et d'Enfantin.

13 août. Paulin Talabot est promu commandeur de la Légion d'honneur.

15 août. Début d'une décade de fêtes d'inauguration des Chemins de fer du Nord de l'Espagne, construits par les Pereire.

31 août. **Mort d'Enfantin** à Paris. Le testament laisse le minimum légal à son fils Arthur, soit les trois huitièmes. Les cinq autres huitièmes sont confiés au légataire universel, Arlès-Dufour, à charge de verser six mille francs à la Société des amis de la famille. Les obsèques devront se faire en dehors de toute église et sans l'assistance d'aucun prêtre.

25 octobre. Élixa Lemonnier ouvre une seconde école pour l'enseignement professionnel des femmes, remise à la direction de Clarisse Sauvestre.

29 octobre. Débuts du *Journal pour toutes, organe des intérêts féminins et de la Société mutuelle de protection fondée en faveur des femmes* (→ 21 décembre 1867). La directrice de cet hebdomadaire du samedi est Eugénie Niboyet.

4 novembre. Gustave d'Eichthal fait parvenir à George Sand un petit ensemble de brochures saint-simoniennes, dont *Morale* et le *Procès*. Dans sa lettre d'envoi, il lui explique l'infléchissement du mouvement saint-simonien opéré par Enfantin autour de la question féminine.

22 décembre. Dîner au Grand Hôtel du Louvre à l'invitation d'Arlès-Dufour. En son nom et en celui d'Urbain, Eichthal, adopte une position à contre-courant de la majorité des présents : il rejette toute idée de reprendre la « propagande saint-simonienne », s'en tient au « nouveau christianisme » et opte, conformément, selon lui, à la ligne fixée par Enfantin, pour « le rapprochement universel et la réconciliation des religions ».

1865

Paulin Talabot est nommé président du Conseil général du Gard par l'empereur.

8 février. C'est Urbain qui, au Conseil de gouvernement, est chargé d'élaborer et d'exposer un projet d'instructions pour l'exécution du sénatus-consulte du 22 avril 1863 sur la propriété. Il souligne que la grande pensée de l'empereur est de rendre « propriétaires incommutables » les indigènes n'ayant qu'un droit de jouissance mal établi sur leurs terres.

8 mars. Décret impérial autorisant l'Arsenal à accepter le don d'Enfantin.

Mai. Pressentant la crise de trésorerie qui va affecter la Compagnie immobilière des Pereire, Adolphe d'Eichthal en démissionne non sans les avoir alertés, et à temps pour ne pas être pris dans le naufrage.

3 mai. Dès son début, le voyage officiel de Napoléon III en Algérie met Urbain en valeur comme l'inspirateur de sa politique pour ce pays et ses habitants natifs.

5 mai. Mort d'Élisa Lemonnier.

23 mai. À Mostaganem, l'empereur remet à Urbain la croix d'officier de la Légion d'honneur.

23 juin-20 septembre. En congé à Paris, Urbain est consulté par l'empereur sur le statut des « indigènes » et paraît promis à tous les honneurs.

14 juillet. Sénatus-consulte sur l'état des personnes et la naturalisation en Algérie. Comme Urbain le demande, le texte ouvre aux musulmans la faculté de recevoir la pleine citoyenneté, mais sous condition de renoncer à leur statut personnel et en formalisant ainsi la notion d'« indigène », que la législation coloniale détournera de façon discriminatoire.

6 août. **Lancement par Alexandre Massol, Henri Brisson et Charles Renouvier d'un périodique maçonnique, *La Morale indépendante*.**

1^{er} novembre. **Suzanne Voilquin signe la fin de ses *Souvenirs d'une fille du peuple, ou la saint-simonienne en Égypte*, à paraître l'année suivante.**

7 novembre-26 décembre. **Devant une commission spécialisée, soutenus par Michel Chevalier, les Pereire, désireux de profiter de leur acquisition de la Banque de Savoie, s'affrontent à Adolphe d'Eichthal, qui défend le privilège de la Banque de France en matière de circulation monétaire et fiduciaire.**

1866

Juillet. Suzanne Voilquin, en correspondance avec l'ouvrier menuisier Gauny, rassemble ses papiers pour constituer des archives de l'émancipation des femmes.

9 octobre. Jules Leroux écrit à George Sand pour l'informer de son très prochain départ de Jersey avec sa famille : il se rend en Amérique. De New York, il rejoindra la colonie icarienne de Corning (Iowa), où se trouve déjà son fils aîné, Paul, et y publiera durant une année un périodique, *L'étoile du Kansas et de l'Iowa, organe de la République française et universelle*.

10 novembre. Mort de Charles Duveyrier. Il est enterré au Père-Lachaise sans passer par l'église.

1867

Mariage de Marie Chevalier (1846-1912), fille de Michel Chevalier, avec Albert Le Play (1842-1937), fils de Frédéric Le Play.

La Société des Amis de la Famille compte 137 membres.

26 avril. Dans *Le Temps*, Gustave d'Eichthal écrit une lettre à Nefftzer pour appeler à préserver la paix entre la France et l'Allemagne.

30 avril. **Chute de la Compagnie immobilière et du Crédit mobilier.** – Frédéric Le Play est à nouveau commissaire de l'Exposition universelle, qui se tient à Paris avec Michel Chevalier pour président du jury international.

7 mai. Gustave d'Eichthal participe à la fondation de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France.

30 mai. **Fondation à Paris de la Ligue internationale et permanente de la Paix**, avec la bienveillance de Napoléon III et le soutien, entre autres, de Michel Chevalier et d'Arlès-Dufour. Le secrétaire général en est Frédéric Passy, sympathisant saint-simonien tardif et futur prix Nobel en 1901 avec Henri Dunant.

13 juillet. Signature entre Arlès-Dufour (donateur) et Laurent de l'Ardèche (administrateur, donataire) de l'acte de donation à la bibliothèque de l'Arsenal des objets, livres et manuscrits saint-simoniens recueillis par Enfantin.

9-12 septembre. **À Genève, premier congrès, coorganisé par Émile Aollas et Charles Lemonnier, de la Ligue internationale de la paix et de la liberté**, d'inspiration républicaine et socialiste.

1868

Avec l'appui de *L'Opinion nationale*, une vingtaine de femmes diffusent un manifeste réclamant le droit de vote.

Adolphe d'Eichthal devient vice-président et trésorier de la Société Franklin, fondée en 1862 pour promouvoir les bibliothèques populaires de prêt et dont font partie Carnot, Michel Chevalier et Édouard Charton.

5 janvier. N° 1 du journal hebdomadaire *Les États-Unis d'Europe* (→ juillet 1939), l'« *organe de la Ligue internationale de la Paix et de la Liberté* » animée, entre autres, par Charles Lemonnier.

24 janvier. Création du « Channel Tunnel Committee » financé par les Rothschild, côté français, et par lord Richard Grosvenor et Michel Chevalier, côté britannique.

28 janvier. **Dans un discours au Sénat, Michel Chevalier, inquiet des bruits de guerre avec la Prusse, rappelle le gouvernement au pacifisme du discours de Bordeaux.**

1869

15 mars. Le Congrès et le président de la République du Nicaragua ratifient une convention accordant à Michel Chevalier la concession du percement d'un canal interocéanique.

23-24 mai. Carnot est battu aux élections par Léon Gambetta, qui s'est présenté sous l'étiquette radicale du programme dit « de Belleville ».

Juillet. Suzanne Voilquin signe une pétition du *Journal des femmes* de Léon Richer pour la revendication des droits civils des femmes.

7 juin. Paulin Talabot connaît sa seconde élection au Corps législatif.

Juillet. Paul Petit s'installe à Vauzelles et reprend l'exploitation agricole de son père. – Mort à Paris d'Émile Barrault.

23 juillet. Urbain, reçu en audience par Napoléon III, comprend qu'il lui faut accepter avec patience la mauvaise volonté opposée en Algérie par le maréchal de Mac Mahon à la mise en œuvre de la politique impériale.

2 septembre. Dans la discussion du sénatus-consulte qui rouvre la possibilité de mettre en discussion la Constitution de 1852, Michel Chevalier soutient la surenchère libérale du prince Napoléon et en se réclamant de l'exemple anglais, se déclare lui aussi partisan de l'attribution des pouvoirs constitutionnels aux deux Chambres.

Novembre. **Fêtes de l'inauguration du canal de Suez. Aucun saint-simonien n'est invité.**

27 décembre. Les protestations contre l'élection d'Isaac Pereire dans la 3^e circonscription de l'Aude sont telles que la nouvelle assemblée vote son invalidation.

1870

12 mars. Présidant comme souvent le banquet des anciens de l'École d'administration, Carnot appelle à hâter l'entrée dans « la voie des réformes libérales et démocratiques ».

12 juin. Paulin Talabot est battu aux élections pour le Conseil général du Gard.

16 juillet. À en croire une tradition qui reste à vérifier, seul de tout le Sénat, Michel Chevalier vote contre la guerre avec la Prusse.

Août. *Via* la souscription ouverte par le journal *Le Temps*, Gustave d'Eichthal verse un deuxième don de 400 francs à l'Internationale, dont il approuve le pacifisme.

4 septembre. La République étant proclamée à la suite de l'effondrement militaire de l'Empire devant la Prusse, Carnot a le jour même la surprise de se voir nommé maire provisoire du VIII^e arrondissement de Paris par son ancien adversaire aux Législatives, Léon Gambetta, nouveau ministre de l'Intérieur du gouvernement de la Défense nationale.

6 octobre. Nouveau ministre de l'Instruction publique et des Cultes, Jules Simon écrit aux maires d'arrondissement pour leur demander d'adhérer à la Commission pour l'Instruction primaire de la Seine ou « Commission d'enseignement » animée par son ami Carnot et par le jeune Octave Gréard pour élaborer un plan de réformes du système d'éducation. Par la suite, **Simon et Carnot forment une Association pour la diffusion et la réforme de l'enseignement qui diffuse un programme reposant sur la gratuité, l'obligation, la mixité et la laïcisation.**

3 novembre. Menacé d'arrestation par les factieux de la Commune d'Alger et sachant qu'il sera la cible prioritaire des colons dans le cas, assez probable, d'une insurrection indigène, Urbain décide de quitter Alger et de rentrer en France.

1871

8 février. Partisan de signer la paix avec la Prusse, Carnot est élu député pour la Seine-et-Oise contre des partisans de la guerre à outrance. C'est de ce second côté que penche au contraire, son fils aîné, Sadi, préfet de la Seine-Inférieure depuis janvier, chargé à ce titre d'organiser la défense des trois départements normands, et qui se trouve lui aussi élu, mais pour la Côte-d'Or. Le père et le fils s'inscrivent au groupe de la « gauche républicaine », dont le fils devient le secrétaire pour la législature.

24 février. Alexis Petit meurt à Vauzelles, ruiné, mais non sans avoir légué l'exploitation à son fils aîné Paul.

14 avril. Jules Vallès représente la Commune aux obsèques de Pierre Leroux.

23 mai. Urbain commence à rédiger ses « notes autobiographiques », qu'il destine à son fils. Il signe la dernière page le 9 juin suivant.

Fin octobre-début novembre 1871. Urbain entre en rapport avec le général Bertin de Vaux et obtient de reprendre sa correspondance algérienne anonyme dans *Le Journal des débats*.

20 novembre. **Lancement de l'Association pour l'émancipation progressive de la femme. Président : Arlès-Dufour ; vice-présidente : Julie Victoire Daubié.** Au bureau figure Léon Richer, rédacteur de *L'Avenir des femmes*, un journal qu'il avait auparavant fondé, avec Maria Deraismes, sous le titre *Le Droit des femmes*, et dont Arlès-Dufour est le soutien financier.

1872

Benoît Malon, dans un manuel d'histoire du socialisme destiné aux militants, qualifie Saint-Simon de « premier des socialistes en date et en importance ».

21 janvier. Mort d'Arlès-Dufour à Cannes. Les Pereire vont prendre son relais auprès de Laurent pour financer l'achèvement de la publication des *Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin*.

Juillet. Mort d'Adolphe Guérault à Vichy. *L'Opinion nationale* lui survit sous la direction de son fils Georges (1839-1920).

5 octobre. Urbain s'installe à Marseille.

28 octobre. Bien que n'ayant pas eu le droit d'assister aux cours de la Sorbonne, Julie-Victoire Daubié y obtient le diplôme de licencié (*sic*, au masculin) ès-lettres. C'est là encore une première pour les femmes.

1873

Après une longue interruption, Urbain renoue avec Isaac Pereire.

1875

Adolphe d'Eichthal succède à Émile Pereire à la présidence de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Michel Chevalier fonde et préside la Société d'études pour un chemin de fer sous-marin entre la France et l'Angleterre, avec la participation des Rothschild et de la Compagnie des chemins de fer du Nord.

6 janvier. Décès d'Émile Pereire à Paris.

26 août. Adolphe d'Eichthal prononce le discours d'ouverture du congrès de l'Association pour le développement de la science, dont il a été élu le président pour l'année. Il appelle les entrepreneurs à aider la recherche scientifique.

15 décembre. L'Assemblée nationale élit Hippolyte Carnot, républicain modéré, comme l'un des soixante-quinze sénateurs inamovibles que le Parlement a charge de choisir en son sein. Depuis deux jours, le nouveau président du Conseil n'est autre que son vieil ami Jules Simon.

1876

9 juin. Isaac Pereire demande à Urbain sa collaboration à *La Liberté* pour les questions algériennes.

22 juillet. Mort de Fournel, toujours président de la Société des Amis de la Famille. Sa bibliothèque (éditions originales et correspondances) est transférée chez Isaac Pereire.

Fin décembre (ou janvier suivant). Mort de Suzanne Voilquin dans une maison de santé de la région parisienne.

1877

23 mars. Le ministre de l'Instruction du gouvernement de Jules Simon, Waddington, présente à la Chambre un projet de loi sur l'Instruction publique inspiré des mesures depuis longtemps

préconisées par Carnot. Déchaînant les cléricaux et les ultramontains, la discussion du projet se solde par la chute de l'exécutif, le 16 mai suivant, et de nouvelles élections au mois de juin.

7 août. Mort de Laurent à Versailles.

14 octobre. Paulin Talabot appelle les électeurs de la Haute-Vienne à voter pour le candidat de Mac-Mahon. Mais ce sont les républicains, parrainés par Carnot, qui remportent une très large majorité.

1878

Paul Leroy-Beaulieu, le gendre de Michel Chevalier, lui succède dans sa chaire d'économie politique au Collège de France.

1^{er} juin. Réunion libre-échangiste présidée par Adolphe d'Eichthal à Paris, en vue de constituer une association de lutte contre la montée du protectionnisme.

1879

Vinçard publie ses *Mémoires épisodiques d'un vieux chansonnier saint-simonien* et Gauny un recueil de poèmes, *La Forêt de Bondy*.

28 novembre. « **Michel Chevalier est mort** au château de Montplaisir, à Lodève, dans l'Hérault, à l'âge de soixante-treize ans. » (Jules Simon.)

1880

Hippolyte Carnot devient président de l'organisation française de la Société d'ethnographie américaine et orientale.

12 juillet. **Isaac Pereire décède** en son château d'Armainvilliers.

1881

14 juillet. **Hippolyte Carnot est choisi pour présider la Société d'histoire de la Révolution française** créée à cette date anniversaire de la prise de la Bastille.

25 juillet. Hippolyte Carnot est élu à l'Académie des sciences morales et politiques.

23 juillet. **Création par Victor Schœlcher et Paul Leroy-Beaulieu de la Société française pour la protection des indigènes des colonies.**

1882

5 janvier. **Mort d'Eugénie Niboyet.**

1883

Adolphe d'Eichthal conduit pour la Compagnie du Midi la négociation d'une nouvelle convention avec l'État dans le cadre du plan Freycinet.

26 avril. Urbain lègue à la bibliothèque d'Alger ses manuscrits et lettres concernant l'Algérie, et confie à Gustave d'Eichthal, ou, à défaut, à la bibliothèque de l'Arsenal, ses papiers et correspondances concernant le saint-simonisme.

1884

27 janvier. **Mort d'Ismaïl Urbain** à Alger.

1885

20 mars. **Mort de Paulin Talabot.**

30 mars. **Soutenant la politique d'expansion coloniale menée par Jules Ferry contre ses adversaires, rassemblés, eux, derrière Clemenceau, Hippolyte Carnot, au Sénat, vote les crédits demandés pour faire face aux difficultés rencontrées à Lang Son par la seconde expédition du Tonkin.** L'affaire entraîne la chute du président du Conseil, mis en minorité à l'Assemblée.

1886

9 avril. **Mort de Gustave d'Eichthal.**

1887

À l'Académie des sciences morales et politiques, Hippolyte Carnot donne lecture de ses souvenirs « Sur le saint-simonisme ».

3 décembre. Élection de Sadi Carnot à la présidence de la République.

1888

15 mars. **Mort d'Hippolyte Carnot** à son domicile parisien.

1889

Mort de Gabriel Gauny.

7 décembre. À l'Académie des Sciences morales et politiques, lors de la séance publique annuelle de l'année du Centenaire de la Révolution, **Jules Simon donne une longue et très élogieuse communication sur Michel Chevalier.**

1890

Adolphe d'Eichthal publie une brochure en faveur de la liberté des échanges et contre le protectionnisme.

5 mai. Désirée Véret, exilée à Bruxelles et âgée de 80 ans, écrit sa première lettre à Victor Considerant : une lettre d'amour et de foi sociale.

15 septembre. Le président Sadi Carnot, en visite chez Rosa Bonheur évoque avec elle la tradition saint-simonienne dans laquelle ils ont tous deux été élevés.

19 décembre. Intervention d'Adolphe d'Eichthal contre la décision de la Chambre de dénoncer tous les traités de commerce bilatéraux.

1891

Mort de Charles Lemonnier, ancien secrétaire général du Crédit mobilier, fondateur et président depuis vingt ans, à Genève, de la Ligue internationale de la paix et de la liberté.

1892

7 octobre. Atteint dans son autorité par un conflit avec un syndicaliste, Adolphe d'Eichthal démissionne de la présidence de la Compagnie du Midi.

1894

2 avril. **Mort de Jeanne Deroin**, à Londres. William Morris prend la parole sur sa tombe.

1894

Georges Weill, *Un précurseur du socialisme : Saint-Simon et son œuvre*.

1895

18 avril. **Mort d'Adolphe d'Eichthal**, à l'âge de 90 ans, « dernier survivant du groupe d'hommes éminents qui ont fondé en France l'industrie des chemins de fer ».

Dans ses cours à l'université de Bordeaux sur le socialisme, **le jeune Émile Durkheim évoque abondamment la « doctrine de Saint-Simon »**.

1896

22 juin. **Sébastien Charléty (1867-1945) soutient à la faculté des lettres de Paris sa thèse de doctorat sur « L'histoire du saint-simonisme (1825-1864) »**.

1902

6 octobre. Mariage de Xavier Pierre Paul Frédéric Le Play (1872-1964) avec Fanny Marie Noémie Rodrigues Pereire (1878-1971).

Dans la collection des « Manuscrits des bibliothèques publiques de France », publication du **catalogue du fonds Infantin** rédigé par le responsable de son classement, le chartiste **Henry-René d'Allemagne**, bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Arsenal.

1903

Août. Dans la *Revue socialiste*, sous le titre « La Doctrine saint-simonienne et le socialisme », Jaurès met en exergue « la continuité de la pensée et de la tradition socialiste ».

1905

Eugène d'Eichthal, le fils de Gustave, est élu à l'Académie des sciences morales et politiques.

1912

Le préfet Jacques Girerd donne à la bibliothèque de l'Arsenal plusieurs tableaux provenant de l'héritage de Henri Brisson (1835-1912), ancien président de la Chambre des députés et ancien président du Conseil des ministres, qui se trouvait lui-même avoir été le gendre de Dominique et Clorinde Tajan-Rogé.

1913

Alfred Pereire fonde la **Société des Amis de la Bibliothèque nationale et des grandes bibliothèques de France**. Il en devient le président.

1917

Mai. Publication des *Souvenirs d'une ex-saint-simonienne* [Claire Bazard], communication d'Eugène d'Eichthal devant l'Académie des Sciences morales et politiques.

1920

Juin. **Lancement aux Presses universitaires de France d'une revue intitulée : *Le Producteur* et qui se réclame du saint-simonisme hormis ses développements religieux.**

1921

Janvier. Marcel Mauss oppose au marxisme-léninisme « la virile et glorieuse maison du socialisme français, celle de Saint-Simon, de Proudhon, de Blanqui, de Guesde, de Vaillant, de Jaurès, de Pressensé ».

1924

***Henri de Saint-Simon : le socialisme des producteurs*, par Maxime Leroy, l'un des collaborateurs du nouveau *Producteur*. – Édition savante de la *Première année de l'Exposition de la doctrine de Saint-Simon* par Célestin Bouglé et Élie Halévy.**

1925

La Vie véritable du Comte Henri de Saint-Simon (1760-1825), par Maxime Leroy.

L'Œuvre d'Henri de Saint-Simon, anthologie par Célestin Bouglé avec la collaboration d'Alfred Pereire.

Mars. Séance de la Société de Philosophie consacrée à la pensée de Saint-Simon.

13 mai. **Commémoration du centenaire de la mort de Saint-Simon à la Sorbonne sous la présidence d'Albert Thomas.**

1926

9 mars. Thèse complémentaire de Marguerite Thibert sur « Le rôle social de l'art d'après les saint-simoniens », après une thèse principale sur « Le féminisme dans le socialisme français de 1830 à 1850 » évoquant Claire Bazard, Suzanne Voilquin, Pauline Roland, Flora Tristan, Jeanne Deroin et Eugénie Niboyet comme les premières « féministes » françaises.

1927

15 février. Thèse à Amsterdam de Carel Lodewijk de Liefde, *Le saint-simonisme dans la poésie française entre 1825 et 1865*.

Avril. L'ingénieur polytechnicien Jules Moch, militant de la SFIO, se rend à l'École normale supérieure devant le Groupe d'Études socialistes fondé par Georges Lefranc pour exposer ses thèses néo-saint-simoniennes.

27 octobre. Charles Spinasse, futur ministre de l'Économie du Front populaire, donne une conférence sur l'avenir du socialisme au cours de laquelle il prédit le retour en force des « idées de Saint-Simon ».

1930

M^{me} Laloë donne à l'Arsenal « le gilet de st-simoniens du père Enfantin ».

Publication par Henry-René d'Allemagne d'un ouvrage qui demeure une référence capitale, *Les saint-simoniens (1827-1837)*.

1935

Second volet de la somme de d'Allemagne : *Prosper Enfantin et les grandes entreprises du XIX^e siècle*.

Parution de la thèse de Herbert James Hunt, *Le socialisme et le romantisme en France. Étude de la presse socialiste de 1830 à 1848*.

1936

En exécution de la volonté d'Eugène d'Eichthal, ses filles, M^{mes} Marcel Guérin et Paul Alfassa, font apporter à l'Arsenal quatre caisses de papiers saint-simoniens, qui constituent depuis lors « le fonds d'Eichthal ».

1940

« Vers 1940 », **don par Alfred Pereire à la Bibliothèque nationale** des manuscrits de Saint-Simon, des imprimés saint-simoniens et des correspondances saint-simoniennes qui lui ont été transmis par héritage familial et proviennent d'Olinde Rodrigues, d'Isaac et Émile Pereire, ainsi que d'Henri Fournel – **Don par Frédéric Soehnée** d'une grande partie des archives de la famille Petit **aux Archives départementales de l'Indre**.

1941

Marcel Émerit, *Les saint-simoniens en Algérie*.

1944

Mars. Dans *The Road to Serfdom (La Route de la servitude)*, **Friedrich Hayek fait de Saint-Simon le premier des ennemis socialistes de la liberté**.

1948

Un essai de David Owen Evans, *Le socialisme romantique. Pierre Leroux et ses contemporains*, attire l'attention sur l'imprégnation socialiste de la littérature romantique française.

Dans la collection du « Centenaire de la révolution de 1848 », Armand Cuvillier publie un petit livre sur *P.-J.-B. Buchez et les origines du socialisme chrétien*.

1951

Le communiste Jean Dautry édite dans la collection « Les classiques du peuple » une anthologie de Saint-Simon qui met l'accent sur les dimensions utopiques et révolutionnaires de sa pensée.

1953

Enrichissement du fonds d'Eichthal par les **premiers dons de Daniel Guérin** à la Bibliothèque de l'Arsenal.

1954

Dons de Pauline Carton, petite-fille de Laurent de l'Ardèche, à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Étude d'Armand Cuvillier sur *Un journal d'ouvriers : « L'Atelier (1840-1850) »*.

1956

Essai aux États-Unis de Frank Manuel soulignant l'utopisme de Saint-Simon, *The New World of Henri Saint-Simon*.

1958

Thèse de Georg Gerson Iggers dans la ligne de F.-A. Hayek, *The Cult of Authority. The political philosophy of the Saint-Simonians. A chapter in the intellectual history of totalitarianism*.

1961

Achat par l'Arsenal d'un important ensemble de papiers provenant de la famille Petit et qui avait échappé au don Soehnée de 1940 aux Archives de l'Indre.

1964

L'économiste François Perroux, d'inspiration chrétienne, engage un grand travail collectif et commence à le publier sous le titre *Saint-simonisme du XX^e siècle et création collective*.

1965

Janvier. François-André Isambert, membre du Groupe de sociologie des religions et de sensibilité catholique de gauche, publie sa thèse complémentaire, *De la Charbonnerie au Saint-Simonisme : étude sur la jeunesse de Buchez*.

1967

Sortie chez Cujas de la **thèse principale de F.-A. Isambert, *Buchez ou l'âge théologique de la Sociologie : Politique, religion et science de l'homme chez Philippe Buchez (1796-1865)***.

Dans la mouvance de François Perroux, le philosophe **Jean Walch**, chercheur au CNRS, procure chez Vrin une *Bibliographie du saint-simonisme*.

1968

Dans sa thèse sur « Les Algériens musulmans et la France (1871-1919) », Charles-Robert Ageron, un « libéral » (au sens de ce mot dans l'Algérie de l'époque), appelle de ses vœux une biographie d'Urbain.

1969

L'ex-dominicain **Henri Desroche**, membre du Groupe de sociologie des religions, publie au Seuil une anthologie de Saint-Simon, dont il qualifie le *Nouveau christianisme* de « religion radicalement sécularisée ».

1970

Dans les *Cahiers de l'Institut de Science économique appliquée*, **François Perroux**, **Pierre-Maxime Schuhl** et **Jean Walch** font paraître, sur trois ans, les textes du programme « Saint-Simonisme et pari pour l'industrie ».

1972

Décembre. Philosophe en thèse sous la direction de Gilles Deleuze et revendiquant sa référence à l'école de Francfort, **Miguel Abensour** réhabilite le concept d'*utopie* appliqué à la critique de la politique dans un article de la revue *Économies et Sociétés* consacré à « Pierre Leroux et l'utopie socialiste ».

1973

Thèse de Louis Devance : *La question de la famille — origines, évolution, devenir — dans la pensée socialiste en France de Fourier à Proudhon. Essai de contribution à l'histoire des idées morales et de l'anthropologie dans les deux premiers tiers du XIX^e siècle.*

1975

Parution chez Vrin de la thèse d'État de Jean Walch, *Michel Chevalier, économiste saint-simonien.*

Hiver. Dans la revue *Les révoltes logiques* (→ n° 14/15, printemps 1981), un « collectif de rédaction » associant marxisme d'extrême-gauche et pensée de Mai 1968, **comprenant notamment Geneviève Fraisse, Jacques Rancière, et Patrice Vermeren**, attire l'attention sur la résurgence en 1848 des saint-simoniennes des années 1830.

1976

Janvier. Édition et étude par Valentin Pelosse des « textes sur l'affranchissement des femmes » écrits par Claire Démar de 1832 à 1833.

1979

Laure Adler revient sur les saint-simoniennes dans sa thèse d'inspiration M.L.F. publiée chez Payot, *À l'aube du féminisme : les premières journalistes (1830-1850).*

1980

15 novembre. Soutenance de la **thèse de philosophie de Jacques Rancière**, « **La formation de la pensée ouvrière en France (le prolétaire et son double)** », éditée l'année suivante sous le titre *La nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier*.

1982

Parution à Francfort du *Passagen-Werk* de Walter Benjamin, traduit en français en 1989, sous le titre *Paris, capitale du XIX^e siècle*. Ces notes de lecture révèlent l'attention que le philosophe allemand a consacrée au saint-simonisme à travers le prisme d'un marxisme non-stalinien entre les années 1920 et 1930.

Hiver-printemps. **Commencements à l'université Lumière-Lyon 2 d'une recherche collective sur le saint-simonisme conduite par Jean-René Derré**. Sous des configurations évolutives et par élargissements successifs, le groupe alors constitué participera activement à un grand nombre des initiatives de recherche sur le saint-simonisme développées à partir des années 1980.

Automne. **Création de la Fondation Saint-Simon par François Furet et Pierre Rosanvallon**.

1983

Thèse de Christine Planté à l'université de Paris III sur « Les Saint-Simoniennes ou la Quête d'une identité impossible à travers l'écriture à la première personne », et de Philippe Régnier sur « Les idées et les opinions littéraires des saint-simoniens (1825-1835) ». Tous deux rejoindront le groupe lyonnais formé l'année précédente.

1984

Succès du livre de Jean Autin sur les frères Pereire et le « bonheur d'entreprendre ».

1985

Mars 1985. Création par Jacques Viard de l'Association des amis de Pierre Leroux.

Juin. Miguel Abensour et Patrice Vermeren rééditent *De l'Humanité*, de Pierre Leroux, dans la collection du Corpus des œuvres de philosophie en langue française.

1986

La thèse de Ralph P. Locke aux États-Unis sur « Music, Musicians, and the Saint-Simonians », remet en lumière Félicien David.

Mars. Aux Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, **Armelle Le Bras-Chopard publie sur Leroux un ouvrage issu de sa thèse d'État, *De l'égalité dans la différence. Le socialisme de Pierre Leroux***.

1987

25-27 juin. **Un colloque organisé à Sénanque par Magali Morsy et l'AFEMAM sur « Les Saint-Simoniens, le Modernisme et l'Orient » relance les recherches sur les relations du saint-simonisme avec le monde arabo-musulman**.

3 décembre. **Fondation de la Société des Amis d'Ismaïl Urbain.**

1989

Mai. **Important livre de Jean Lenoble sur « Les frères Talabot. Une grande famille d'entrepreneurs au 19^e siècle ».**

23 novembre-7 décembre. « **Les saint-simoniens en Égypte (1833-1851)** », exposition au Caire, à l'Institut Français d'Archéologie Orientale (IFAO). Commissaire : Ph. Régnier.

1990

Octobre. **Thèse de Michèle Riot-Sarcey** liant question féminine, question sociale et critique de la démocratie représentative : *Parcours de femmes dans l'apprentissage de la démocratie. Désirée Gay, Jeanne Deroin, Eugénie Niboyet, 1830-1870.*

1991

Édition critique des manuscrits inédits rédigés l'été 1832 durant la retraite de Ménilmontant et composant *Le Livre nouveau*.

122 avril-24 mai. Reprise à Aix-en-Provence, au Centre des Archives d'outre-mer, de l'exposition « Les saint-simoniens en Égypte », présentée deux ans plus tôt au Caire.

17 septembre-10 novembre. Reprise à Paris, à l'Institut du monde arabe, de l'exposition « Les saint-simoniens en Égypte ».

Réédition en reprint chez Slatkine, par Jean-Pierre Lacassagne, du grand œuvre de Jean Reynaud et Pierre Leroux, *l'Encyclopédie nouvelle, ou Dictionnaire philosophique, scientifique, littéraire et industriel, offrant le tableau des connaissances humaines au dix-neuvième siècle.*

1993

Octobre. Édition critique du *Voyage d'Orient* d'Ismaïl Urbain et de ses poèmes de jeunesse.

1994

Février. Anthologie par Miguel Abensour et Jean-Pierre Lacassagne des articles de Leroux dans la *Revue encyclopédique*, sous le titre *Aux philosophes, aux artistes, et aux politiques.*

2 mars. Dans *Georges Pompidou capitaine d'industries*, Bernard Ésambert estime que sous l'impulsion du successeur du général de Gaulle, « le parti industrialiste ne fut plus assimilé au parti de l'argent et [que] le saint-simonisme retrouva ses lettres de noblesse ».

21 octobre. Ouverture à la Bibliothèque de l'Arsenal, par Philippe Régnier et avec Michèle Riot-Sarcey, d'un séminaire mensuel ayant pour objet l'étude des *utopies sociales*, en particulier de Saint-Simon et du saint-simonisme.

1996

Février. Redécouverte et réédition par Armelle Le Bras-Chopard du *Cours de phrénologie* de Pierre Leroux.

Thèse de Pierre Musso sur « Le fonctionnement symbolique des télécommunications : théorie saint-simonienne et régulation des réseaux ».

1997

Septembre. **Anthologie de Pierre Leroux par Bruno Viard, portant sur l'ensemble de la carrière du philosophe socialiste.**

1^{er} novembre. Percée dans le discours politique et journalistique, autour des orientations incarnées par le ministre socialiste Dominique Strauss-Kahn, d'une discutable référence à Saint-Simon comme représentant d'une politique de l'offre.

1998

Janvier. La Société des Amis d'Ismaÿl Urbain ajoute à son intitulé la mention « et des études saint-simoniennes ». Elle participe dès lors à la majorité des rencontres au sujet du saint-simonisme aux côtés du LIRE, l'équipe de recherche littéraire lyonnaise appartenant au CNRS et à l'université Lyon 2.

1999

Biographie par Alain Auclair d'Eugène Flachat en tant que figure majeure dans le développement des chemins de fer et l'organisation de la profession des ingénieurs civils.

7 mai. **Thèse de Michel Levallois**, président de la Société des Amis d'Ismaÿl Urbain et des études saint-simoniennes, ancien secrétaire général du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, ancien président de l'ORSTOM (actuel IRD), **sur « La genèse de l'Algérie franco-musulmane d'Ismaÿl Urbain (1847-1848) ».**

20 mai. **Thèse de Marie-Laure Aurenche sur « Édouard Charton et l'invention du magasin pittoresque (1833-1870) ».**

22 juin. Un peu moins de deux ans après la mort de François Furet, **la Fondation Saint-Simon décide de s'auto-dissoudre** à la date du 31 décembre. Pierre Rosanvallon la défend contre l'accusation d'avoir été le temple de la *pensée unique* du libéralisme et revendique au contraire « un effet de rupture et d'invention ».

2000

22 janvier. **Thèse de Frank Yonnet** portant en particulier sur les théories et la pratique des Pereire, « **Saint-simonisme et système bancaire : utopie et pratique** ».

Juin. **Thèse de Lionel Latty**, ancien haut cadre dirigeant à la Compagnie du Midi (actuel groupe AXA), **sur « Henri Fournel (1799-1876)**, ingénieur du corps des mines, saint-simonien : sa vie, ses œuvres, sa contribution au développement économique, industriel et social de son époque. »

27 juin. D'après les archives familiales des Chabrières, **thèse de Jacques Canton-Debat**, apparenté par son épouse aux Duveyrier et aux Arlès-Dufour, **sur *Un homme d'affaires lyonnais : Arlès-Dufour (1797-1872)*.**

Novembre. Michel Levallois publie une version réécrite de sa thèse de 1999 sous le titre *Ismaÿl Urbain (1812-1884). Une autre conquête de l'Algérie*

2002

21 janvier. Dans son livre *La flamme et la cendre*, destiné à amorcer sa candidature à la présidence de la République, Dominique Strauss-Kahn emprunte ses garanties à Saint-Simon et aux Pères.

Février. Parution à Lyon, sous la direction de Philippe Régner, d'un ouvrage collectif, *Études saint-simoniennes*, visant à rendre visible dans sa diversité le champ des études relatives à la postérité de Saint-Simon.

Octobre. Rompant avec l'historiographie antérieure, **Antoine Picon publie une histoire des saint-simoniens associant « raison, imaginaire et utopie ».**

Un dispositif rhônalpin de soutien à la recherche comporte un programme d'édition des textes et des documents du saint-simonisme que Philippe Régner coordonne avec Michel Bellet, et Ludovic Frobert. Le partenariat se poursuit à travers les clusters de recherche puis les ARCs (« Academic Research Communities ») de la Région Rhône-Alpes jusqu'au relais pris en 2015 par l'Agence Nationale de la Recherche.

2003

21-28 juin. Colloque sur « L'actualité du saint-simonisme » organisé par Pierre Musso à Cerisy-la-Salle. **Décision y est prise de travailler à une édition scientifique de Saint-Simon lui-même.**

2004

30 octobre. À l'ENS de Lyon, **sous la responsabilité de Ludovic Frobert, début de l'édition en ligne du journal des canuts, *L'Écho de la Fabrique*.**

26-27 novembre. Colloque à l'Institut du Monde Arabe (IMA), organisé par Michel Levallois et Sarga Moussa, sur « L'orientalisme des saint-simoniens ».

Décembre. **Édition et étude par Anne Levallois des écrits autobiographiques d'Ismaïl Urbain.**

2005

Janvier. Essai de **Christophe Prochasson**, historien proche du Parti socialiste, **sur *Saint-Simon ou l'anti-Marx. Figures du saint-simonisme*.**

1^{er}-2 avril. À l'abbaye de Daoulas (Finistère), **colloque organisé par Bärbel Plötner-Le Lay et Brigitte Waché sur « Louis Rousseau, les saint-simoniens et la Bretagne ».**

2006

28 janvier. **La Société des Amis d'Ismaïl Urbain et des études saint-simoniennes élargit son champ en devenant la « Société des études saint-simoniennes ».**

3-4 février. Bicentenaire de l'écrivain Émile Souvestre (1806-1854) organisé dans sa ville natale de Morlaix par Bärbel Plötner-Le Lay.

Septembre. Pierre Musso propose une analyse de la pensée de Saint-Simon comme « religion du monde industriel » en tant qu'elle aurait sacralisé l'entreprise en lieu et place de l'État.

28 novembre. Ouverture à la bibliothèque de l'Arsenal de l'**exposition : Le siècle des saint-simoniens. Du Nouveau christianisme au canal de Suez.** – Il s'ensuivra dans les deux années suivantes l'entrée à l'Arsenal d'un substantiel reliquat des papiers d'Arlès-Dufour ainsi que de correspondances de Laurent de l'Ardèche et de son journal de 1863 à 1871.

27 octobre. Inauguration au musée de Morlaix d'une **exposition sur « Émile Souvestre (1806-1854), écrivain breton et saint-simonien ».** Commissaire : Bärbel Plötner.

2007

Avril. Dans *Henri Duveyrier, un saint-simonien au désert*, Dominique Casajus livre une biographie de l'explorateur du Sahara, le fils de Charles Duveyrier, et met au jour sa liaison secrète avec « Mme Guillaume », la dernière compagne d'Enfantin.

10 décembre. **Thèse d'Olivier Chaïbi, *Un pionnier de l'économie sociale. Vie et œuvres de Jules Lechevalier Saint-André (1806-1862).***

14 décembre. **Thèse d'Hervé Le Bret**, descendant des familles Rodrigues-Henriquets et d'Eichthal, sur « **Les frères d'Eichthal : Gustave, penseur saint-simonien, et Adolphe, homme d'action.** Leur influence sur l'ouverture à partir de 1830 de la société française aux réseaux financiers et industriels, aux échanges internationaux et aux sciences sociales. »

2008

***Napoléon III, un Saint-Simon à cheval*, par Éric Anceau. – *Napoléon III. Le parcours d'un saint-simonien*, par Jean Sagnes.**

2011

1^{er} février. Réception des travaux de la salle saint-simonienne de l'Arsenal et de l'exposition permanente à quoi elle est destinée des principaux tableaux, bustes, objets et meubles appartenant aux collections saint-simoniennes de la bibliothèque. Ces aménagements ont bénéficié d'un mécénat d'entreprise du groupe Suez. Participent à l'événement Bruno Racine et Jacqueline Sanson, président et directrice de la BnF, Bruno Blasselle, directeur de la bibliothèque de l'Arsenal, Nathalie Coilly, conservatrice et coordonnatrice de l'opération, Michel Levallois et Philippe Régnier, président et secrétaire de la Société des études saint-simoniennes.

12-13 mars. Avec le concours de la Société des études saint-simoniennes, l'Association culturelle du Razès, animée par Jean-Claude Guerre, organise à Castelnaudary une rencontre sur le saint-simonisme.

30 septembre-1^{er} octobre. Colloque à l'abbaye-école de Sorèze organisé par Rémi Cazals sur « Le mouvement saint-simonien de Sorèze à l'Égypte ».

2012

Juin. **Michel Levallois, *Ismajl Urbain. Royaume arabe ou Algérie franco-musulmane ? 1848-1870* (suite du volume paru en 1999).**

Août. Jean-Louis Marçot, *Comment est née l'Algérie française (1830-1850). La belle utopie.*

Novembre. *Œuvres complètes* de Saint-Simon, édition critique par Juliette Grange, Pierre Musso, Philippe Régnier et Franck Yonnet.

4 décembre. **Dans *Libération*, Pierre Musso propose d'identifier à un saint-simonisme la politique menée par le président François Hollande.**

2013

20 avril. Remise des archives de la famille Nugues aux Archives municipales de Romans-sur-Isère.

24-25 octobre. Colloque du bicentenaire d'Ismaÿl Urbain organisé par Michel Levallois et Philippe Régnier à la bibliothèque de l'Arsenal et à l'Institut du monde arabe.

2014

3 mars. Dans *L'Express*, le choix par François Hollande d'une « politique de l'offre » est référé à Saint-Simon par son conseiller Aquilino Morelle.

3 octobre. Lancement d'un séminaire d'études saint-simoniennes à l'Arsenal.

2015

19 mars. « Baisse-toi montagne, lève-toi vallon », performance théâtrale créée par Ulla von Brandenburg à Bruxelles et mécénée par la Fondation de France.

9 février. « La performance des saint-simoniens », performance audiovisuelle de Louise Hervé et Chloé Maillet, au centre Georges-Pompidou.

Mai. **Thomas Bouchet, Vincent Bourdeau, Edward Castleton, Ludovic Frobert et François Jarrige dir., *Quand les socialistes inventaient l'avenir : presse, théories et expériences (1825-1860)*** : plusieurs articles reviennent sur le moment saint-simonien.

Octobre. **Début d'un programme de recherche de trois ans, financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), sous l'intitulé « Saint-Simonisme 18-21. Une utopie innovante à revisiter », coordonné par Michel Bellet (GATE, Saint-Étienne) avec Ludovic Frobert (TRIANGLE), Antoine Picon (LATTS) et Philippe Régnier (IHRIM).**